

N° 112 - DIMANCHE 20 JUIN 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



*Helene  
Garand*

PHOTO RADIO-PARIS-BAERTHELÉ

3fr

pour colorer rapidement  
racines et mèches blanches.



# CRAYONS RIVAL



n'encrasse pas le cheveu, n'est pas dissous par la brillantine, disparaît au premier shampooing.

**8 TEINTES**

NOIR - BRUN - CHATAIN - CHATAIN ROUX  
BLOND NATUREL - BLOND DORÉ - ROUX - AUBURN

EN VENTE : Salons de Coiffure - Parfumeries  
Gros Magasins. Pour obtenir rapidement le crayon  
qui vous convient, ramettez cette annonce à votre  
fournisseur, avec une mèche de vos cheveux ou  
carte à RIVAL. 35, Rue Marbeuf, PARIS (8<sup>e</sup>) ÉLY 78-49

pour les soins intimes de la femme

## GYRALDOSE

Labor. CHATELAIN, 107, Bd de la Minot-Marchand, COURBEVOIE (Seine)  
Visa n° 144-P-1065

Plus de **Cheveux Gris**  
Faites vous-même ce simple remède

Dans un quart de litre, versez 3 cuillerées à soupe d'Eau de Cologne, une cuillerée à café de glycérine, le contenu d'une boîte de LEXOL et remplissez avec de l'eau. Employez cette lotion deux fois par semaine jusqu'à ce que la nuance désirée soit obtenue; en l'absence de glycérine, passez les cheveux à la brillantine entre les applications. LEXOL fonce les cheveux décolorés ou gris et les rend souples et brillants, il ne tache pas le cuir chevelu, il n'est ni gras ni poisseux et ne déteint pas. En vente toutes pharmacies et parfumeries.



Pour les Rhumatisants

goutteux, arthritiques et tous malades souffrant de sciatique, maux de reins, névrites, névralgies, Finidol est un remède nouveau, puissant qui calme rapidement les douleurs, élimine l'acide urique et réassouplit muscles et articulations. Sans danger pour l'estomac. Finidol. Ttes pharm. Laboratoires SALVOXYL, à Rochecorbon (Indre-et-Loire), Visa n° 1082 F. 786.

## BARREZ LA ROUTE A L'ARTÉRIO-SCLÉROSE

On a l'âge de ses artères et de ses veines

Rajeunissez-les  
par une bonne cure D'IODE NAISSANT

## VIVIODE

DEUX OU TROIS FOIS PAR AN

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL, à Rochecorbon (I.-et-L.) Visa n° 1082 P. 25 f

## VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le  
JOUR le SOIR

Cours par  
CORRESPONDANCE

## ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 78-87  
Annexe : 8, Rue Porte de France VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement  
le "GUIDE DES CARRIÈRES"

## JEUX

### ÊTES-VOUS ASTUCIEUX ?

En vous servant des lettres comprises dans le mot

PROGRAMME

trouvez au moins 30 mots.

Exemple : Gamme, Rome, Pomme, etc.

Voir solution ci-dessous.

# ACTU ÉTUDES CHEZ SOI

le grand hebdomadaire Français  
100 POUR 100 ACTUALITÉ  
Illustré et en couleurs

PARLE DE TOUT

S'INFORME DE TOUT

EST VIVANT SURTOUT

En vente dans toute la France  
Prix : 3 francs

Numéro spécimen gratuit sur demande  
21, rue Chauchat, PARIS (Z. O.)  
29, rue République, MARSEILLE  
(Z. non O.)

DIRECTION,  
ADMINISTRATION,  
RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.  
11, Boulevard des Italiens, PARIS  
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS  
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
PARIS-8<sup>e</sup>

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins  
et programmes formellement  
interdite. Tous droits d'adaptation  
réservés. Les manuscrits insérés  
ou non ne sont pas rendus.

Les cours par correspondance de l'École Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 36702 : Classes et examen prim.  
Br. 36707 : Classes second., bacc.  
Br. 36713 : Licences (Dr., Sc., Let.)  
Br. 36718 : Gr. Ecoles spéciales.  
Br. 36724 : Carrières administrat.  
Br. 36727 : Industr. et Trav. publ.  
Br. 36730 : Carrières de l'Agricult.  
Br. 36736 : Carrières du Comm.  
Br. 36742 : Orthog., Rédact., Calc.  
Br. 36742 : Langues étrangères.  
Br. 36753 : Air, marine.  
Br. 36758 : Arts du dessin, prof.  
Br. 36762 : Musiq. théor. et instr.  
Br. 36767 : Couture, Coupe, Mode.  
Br. 36773 : Secrétariats et journ.

### ÉCOLE UNIVERSELLE

59, bd Exelmans, PARIS (16<sup>e</sup>)  
11 et 12 pl. J.-Ferry, LYON (Rh.)

### MAUX D'ESTOMAC

Pouure **DOPS**

TOUTES PHARMACIES  
DUMESNY PH<sup>CIEN</sup> 199 Av Michel Bizot Paris  
VISE 103 P2941

Toujours aux écoutes des dernières  
rumeurs de l'Actualité



## NOTRE COMBAT

L'HEBDOMADAIRE PARISIEN POLITIQUE  
LITTÉRAIRE, SATIRIQUE

...révèle avec humour les indiscretions de la semaine et n'hésite pas à crier bien haut les vérités que d'autres n'osent pas dire.

EN VENTE  
PARTOUT

3<sup>F</sup>

PARAIT LE  
SAMEDI

55, Champs-Élysées - Paris

## LES CAUSERIES DU D<sup>r</sup> FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis

PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.

Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT { 52 numéros (1 an) . . . . 40 fr.  
26 numéros (6 mois) . . . . 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

## REPONSE

Solution du Problème : "ÊTES-VOUS ASTUCIEUX"  
Dans le mot PROGRAMME.  
Les mots à trouver étaient :  
tammer, more.  
ramper, orme, mer, erg, gare, garet, parer, orage, rampe,  
gramme, marte, oger, pore, pamer, gap, par, marte, arme,  
Roger, Ro, Emma, Amer, Ra, marte, oger, germe, somme,  
tamm, kotne, pomm, germe, ramm, ramer, rage, page, ro.

PROMENADES  
MUSICALES



# Les Ondes

## LA MUSIQUE POPULAIRE ET LE FOLKLORE

LA chanson populaire était en pleine décadence avant la guerre. Actuellement, de louables efforts sont tentés, surtout dans les écoles, pour lui redonner vie. Réussiront-ils ?

Mais qu'est-ce exactement que la chanson populaire ? Sous ce vocable vague, on groupe des éléments très divers, et souvent contradictoires.

Essayons d'y voir un peu clair.

C'est d'abord l'énorme apport du folklore. Ces chants, ces airs, ces tontines qui se transmettent, verbalement, depuis des siècles, et qui égayaient les heures diverses de nos ancêtres. On disait, avant : « Cantant Galli ».

Ils chantaient des chansons de métiers, des Noël, des chansons de province, de noces, de chasse. Les enfants mimaient des rondes, et scandaient des tontines.

Mais il y a toute une autre catégorie de chants populaires dont les origines sont plus récentes, et qui sont, surtout, des productions qui ont eu un tel succès qu'on continue de se les transmettre de bouches en bouches. Nous citerons : Le temps des cerises, Les blés d'or, Les deux gendarmes, La Madelon, etc. Certaines ont eu, il y a des siècles, une origine politique. Mais parfois le sens des allusions a été entièrement oublié..., comme c'est le cas de Compère Guilléri.

Enfin, la chanson populaire fut celle qui était chantée au coin des rues. La complainte, l'air obsédant, aux paroles naïves :

« Attention ! Tous en chœur pour le refrain ! »

Avant la guerre, on avait, hélas ! trop souvent tendance à confondre populaire et vulgaire. Une certaine réaction se dessine d'ailleurs actuellement. Puisse-t-elle être durable !

C'est dès le très jeune âge qu'il faut donner aux enfants le goût de la musique simple et fraîche. A cet égard, l'organisation de chorales dans chaque école aurait une heureuse influence.

Pierre Mariel.

## EN 3 MOTS

LE CYCLE BEETHOVEN DE RADIO-PARIS, organisé par le grand poste de la capitale sous la direction de Willem Mengelberg, vient de se terminer de la façon la plus brillante par l'audition de ce monument géral qu'est la NEUVIÈME SYMPHONIE.

Dans ces lignes, je parle rarement de musique et je n'ai pas l'intention, aujourd'hui, de me livrer à des considérations artistiques que certains de mes collaborateurs, dans ce même numéro, ne manqueront pas de formuler.

Mais voyez-vous, pour moi qui ai assisté aux sept représentations de ce cycle, ce qu'il y a de remarquable, c'est l'ambiance, l'atmosphère dans lesquelles se sont déroulées ces soirées : vraiment, à travers les quelques milliers d'auditeurs-spectateurs qui eurent la bonne fortune de « voir » ces interprétations magistrales de l'œuvre de Beethoven, j'ai deviné le peuple de Paris — et à travers les lettres reçues de tous les coins de notre pays, le peuple de France — ce peuple qui a vibré, qui a été transporté, enthousiasmé, conquis par la beauté musicale.

Et c'est cela qui est consolant... Il est consolant de voir qu'après des années de prostitution musicale au cours desquelles des organisateurs, et surtout certains directeurs de postes de radio, ne cessèrent de pratiquer le mauvais goût et de flatter les plus vilains instincts artistiques, on trouve quand même, en France, une majorité populaire qui, éloignée de toute idée de snobisme, sait apprécier et goûter l'art musical dans ce qu'il a de grand et de beau.

Je me souviens de certain député de gauche qui, aux temps « bénis » de la Troisième République, et parlant des ouvriers, disait :

— Ils n'ont aucun goût, ils ignorent ce qui est beau : donnez-leur de l'accordéon, ils sont contents, donnez-leur de la grande musique, ils dorment.

Comme il se trompait, ce « brave » député populaire ! Depuis deux ans, par les concerts publics de RADIO-PARIS, depuis hier par le CYCLE BEETHOVEN, — et c'est là une preuve nouvelle et combien éclatante, — nous avons la certitude absolue que le Français moyen sait aimer et goûter la grande et belle musique. Le tout, et c'est bien naturel, était de savoir lui présenter cette grande musique, de savoir la lui faire apprécier. C'est l'honneur de RADIO-PARIS d'avoir conduit à bien cette lourde tâche.

Roland Tessier

## LE THÉÂTRE AVEUGLE

### NOTRE-DAME DE THERMIDOR (MADAME TALLIEN)

Pièce en trois actes  
de Jacques Cossin



EST encore une femme, appartenant à l'Histoire, qui va donner dimanche prochain, à 20 h. 20, aux auditeurs de Radio-Paris, l'occasion d'entendre une œuvre qui ébranlera, chez beaucoup d'entre eux l'idée qu'ils se faisaient d'une pure héroïne révolutionnaire.

L'émission de Notre-Dame de Thermidor, trois actes de M. Jacques Cossin, va leur faire connaître Mme Tallien, telle qu'elle fut assurément et non telle que l'Histoire officielle la présente.

Semblable à bien des personnages de la Révolution française que la légende a couronnés d'une auréole de gloire et de vertu, acquise à bon compte, Thérésia Cabarrus, qui fut appelée Notre-Dame de Thermidor, fut très certainement telle que la montre M. Jacques Cossin : coquette, avide de luxe et d'argent. Jouir de la vie pendant une époque troublée fut son seul désir et elle ne recula devant rien pour assouvir ses goûts.

Sensuelle, de vertu complaisante, elle fit de Tallien, tout d'abord un prévaricateur, monnayant les grâces que son consulat bordelais lui permettait d'accorder à ceux qui pouvaient les payer. Menacée par Robespierre, qui se qualifiait d'incorruptible, peut-être à juste titre, elle tenta de sauver sa tête, électrisant Tallien menacé lui aussi, l'animant, le lançant à l'assaut du colosse que, grâce à l'appui de gens qui, comme lui, étaient torturés par la crainte, il réussit à abattre. Il est de ces revirements rapides dans l'Histoire.

Et ce fut l'époque de détente. Thérésia, reine des Merveilleuses, se montra femme profondément, éblouissant Paris d'un luxe qu'entretenaient Barras, puis, sur le conseil de cet amant un peu désargenté et peu scrupuleux, Ouvrard, le grand banquier de l'époque.

La vie fit d'elle, en troisièmes noces, la princesse de Chimay. Elle avait pris sa retraite, était une très grande dame, et ne fit plus scandale. Par une curieuse coïncidence, une princesse du même nom, Clara, devait, juste un siècle après, alimenter de façon pénible la chronique parisienne.

L'œuvre de Jacques Cossin est vivante et sincère. Soucieux de vérité, il montre les gens tels qu'ils étaient, presque tous animés par un sentiment : la peur, qui les poussa à commettre plus d'excès que le voisin, de crainte d'être taxé de manque de civisme et d'expier cette faute.

Ce qu'on appelait alors la vertu a causé plus de crimes que la liberté qu'évoquait Mme Rolland.

Notre-Dame de Thermidor sera interprétée par Jean Marchat, Jean Davy, Maria Casarès, Janeline, Colette Régis, Marcel Vibert, Georges Chamarat, Roland Armentel, Jany Castelmur, etc.

Jacques Miral.

D
 ÉCARTÉMENT, le sceptre et le monopole de la danse semblent désormais appartenir à l'Opéra. La saison qui a pris fin il y a deux ans a été une suite ininterrompue de créations nouvelles, mais l'on peut dire que toutes ces créations ont été faites à l'Opéra, ou du moins dans son cadre. Autrefois, nous étions conviés régulièrement à la Salle Pleyel, au Palais Chaillot et autres; aujourd'hui, ces sortes d'invitation se font de plus en plus rares, parce qu'il s'est produit une sélection naturelle, et l'Académie nationale de Musique et de Danse s'est assurée la prédominance.

Jamais encore, la danse académique ne s'est imposée avec une telle autorité; tout ce qui se fait en dehors d'elle est éphémère — la saison 1941-1942 en a fourni de nouvelles preuves. Il faut attribuer ce fait au « sérieux » retrouvé de notre art. J'entends cette épithète dans le sens le plus favorable — je veux dire le « sérieux » de l'artiste pour qui l'art est un culte et non un divertissement, qui sait que le rêve ne peut suffire si l'on ne lui adjoint le labeur et la méditation, et non pas le « sérieux » qui dissimule la pénurie créatrice sous des aspects pédants ou retrogradés. En ce moment, l'art adopte une orientation nouvelle que nous ne pouvons pas encore définir avec précision, bien que nous lui découvrons déjà un caractère étonnamment sain, vibrant, un désir de vitalité et de régénération, allié à une sorte de néo-romantisme : après avoir longtemps cherché le cauchemar, nos artistes créateurs désirent de nouveau le rêve. Un art « néo-classique » pour la forme et « néo-romantique » pour le fond, pour l'esprit. — voilà ce qui nous attend demain. Aujourd'hui, après l'éclosion et la mort du cubisme, du futurisme, du surréalisme, il n'y a pas d'« isme » nouveau, et le créateur n'obéit qu'à son élan intérieur sans se préoccuper de le classer ou de le plier à une définition-étiquette.

Ce « sérieux » et ce retour à des notions saines ont marqué l'art de la danse au cours de la saison.

La saison de danse à l'Opéra a débuté en 1941, le 1<sup>er</sup> octobre; il y a eu 39 mercredis de la danse et, du 13 juillet au 13 août, un « mois du ballet », c'est-à-dire 15 galas. Cela fait, au total, 54 représentations consacrées exclusivement à l'art chorégraphique, sans compter les spectacles mixtes opéra-ballet. Il y a eu quatre grandes créations, dont j'ai réglé la chorégraphie — *Istar*, de Vincent d'Indy; *Boléro*, de Maurice Ravel; *Joan de Zarissa*, de M. Werner Egk; les *Antmaux modèles*, de M. Francis Poulenc — et deux reprises effectuées par M. Aveline : le ballet du *Cid*, de Massenet et *Les deux pigeons*, d'André Messager.

POUR ce qui est de mes propres œuvres, tout, ou presque tout, a été dit à leur propos. Pour ma part, je puis estimer seulement que c'est *Boléro* et *Joan de Zarissa* qui ont exigé de moi le travail le plus acharné. Avec le premier, transformé en Espagnol, il m'a fallu acquérir en un mois une technique spéciale et « ethnique » qui nécessite des études prolongées; quant au second, il m'y a fallu réaliser une synthèse de l'expressionnisme pur et de la danse académique. Je ne sais si j'y ai réussi, mais je puis me réjouir de ce que *Joan de Zarissa* inaugure une ère d'interpénétration artistique que je souhaite depuis longtemps.

A propos de *Boléro*, il m'est arrivé de lire un avis assez surprenant : ce ballet serait une sorte d'imitation du *Pas d'acier* représenté chez Diaghilew. Mon critique a-t-il vu danser le *Pas d'acier*? J'en doute.

QUELQUES jours après la rentrée, le 17 octobre 1941, M. Marcel Samuel-Rousseau succédait au regretté maître Philippe Gaubert. Sa première saison fut tellement chargée qu'il n'a pas été possible de procéder aux examens de la danse et ils ont été remis à l'automne. Regrettons que les derniers examens nous aient privés de Mlles Kergrist et Didion, grands sujets démissionnaires; regrettons aussi l'absence prolongée de M. Paul Goubé, premier danseur. Félicitons-nous de la nomination de Mlle Chauviré au titre de danseuse-étoile, la cinquième de nos étoiles.

Les examens de la danse, au Conservatoire, ont fait valoir une fois de plus l'excellence de l'enseignement de Mlle Jeanne

# Une Saison de DANSE à PARIS



par  
 Serge  
 LIFAR  
 maître  
 de ballets  
 à l'Opéra.

(Photo personnelle.)

Schwarz; Mlle Clairambault a remporté un premier prix.

Sur notre seconde scène lyrique, M. Tcherkass a présenté une version chorégraphique de *Ma mère l'Oye*, de Maurice Ravel, spectacle frais et jeune.

Parmi les manifestations chorégraphiques qui ont eu lieu en dehors des scènes nationales, retenons trois récitals : Ione et Brieux à l'Opéra, Janine Charrat et Roland Petit à la Salle Pleyel, Mlle Tcherina et moi-même, à la Salle Pleyel également.

Ione et Brieux n'auraient pas dû paraître à l'Opéra. Leurs danses ne se prêtent qu'à une petite scène; lorsqu'ils dansent dans une grande salle, comme ce fut le cas à l'Opéra, ils ne « passent pas la rampe ». Transfuges de l'Académie nationale — et cela confère à Brieux certaines connaissances « classiques » — ils joignent une technique très imparfaite à des poncifs de la danse prétendue libre.

Janine Charrat a tenu ses promesses. C'est une jeune danseuse très douée, cultivée, à l'imagination vive et originale. Ses danses exotiques méritent d'être remarquées parce qu'elles révèlent une personnalité indiscutable. De plus, sa technique académique s'est beaucoup étoffée. J'ai pu m'en rendre compte en réglant, pour elle, sur des rythmes poétiques : *La nuit d'août*, d'Alfred de Musset (à l'Exposition des Ballets romantiques), M. Roland Petit est l'un des espoirs de l'Opéra. Jeune danseur en possession d'une très belle technique mise au service d'un goût artistique vif, il ne se contente pas de danser, il vit et il s'exprime par la danse.

Mlle Ludmilla Tcherina, avec qui j'ai créé le ballet de *Roméo et Juliette*, sur l'ouverture-fantaisie de Tchaikowsky, est une excellente danseuse possédant une grande technique, un équilibre étonnant et une force d'expression puissante. Le pas de deux du *Lac des cygnes* a prouvé qu'elle sait exprimer la grandeur des traditions. C'est une artiste d'avenir, mais elle est encore en train de choisir sa voie véritable, puisqu'il lui arrive de sacrifier à des dieux étrangers la danse académique — j'entends par là certain récital à la Comédie des Champs-Élysées.

La Comédie des Champs-Élysées a été, sous l'impulsion de M. Léandre Vaillat, un théâtre d'essai pour les jeunes artistes; c'est une entreprise qui méritait toute notre sympathie.

**P**OUR commémorer le centenaire de **Giselle**, j'ai organisé en collaboration avec l'Union des Arts décoratifs une grande exposition qui a duré trois mois : **Le ballet et la danse à l'époque romantique (1800-1850)**, au Pavillon de Marsan. Malgré les rigueurs de l'hiver, des foules de visiteurs se sont pressés dans les salles de l'exposition où ressuscitaient les ombres de Vestris, Taglioni, Fanny Elsler, Carlotta Grisi, Coralli, Didelot, Jules Perrot... Tous les jeudis avaient lieu des conférences illustrées de danses. En plus de mes trois conférences, Mmes Lucienne Delforge, Marcelle Maurette, Alice Théo-Bergerat, MM. Jean Cordey, Joseph Gregor, Roger Lannes, Paul Le Flem, Daniel Mornet, Paul Théophile-Gautier et Léandre Vaillat ont projeté une

lumière nouvelle sur les grands faits du théâtre romantique. Mlle Solange Schwarz, les élèves de Mmes Alessandri, Balachova, Coralli, Egorova, Kschessinska, Préobrajenska, Jeanne Schwarz, Treflowa et de M. Volinine ont prêté leur concours à ces **Jeudis**, dont la régie générale était confiée à M. Zvereff.

En fin de saison, on a terminé un grand film en deux parties, consacrées l'une à l'histoire de la danse, la **Danse éternelle**, l'autre à l'histoire du ballet, **Symphonie en blanc**. J'ai collaboré à la réalisation de ce film, avec M. Léandre Vaillat.

Mon tableau de la danse au cours de cette belle saison 1941-1942 ne serait pas complet si j'omettais de parler des publications auxquelles elle a donné lieu. M. Léandre Vaillat a publié deux livres : une belle **Histoire de la danse** et une poétique **Vie de Taglioni**, où l'on ne sait qui admirer davantage, l'érudit ou le conteur. Moi-même j'ai eu la joie de voir

paraître une **Carlotta Grisi**, un catalogue de l'Exposition du Ballet et de la Danse à l'époque romantique, avec mes notices, et enfin une **Giselle** — apothéose du ballet romantique pour son centenaire.

(Suite page 17.)

*Serge Lifar*

# Le Cycle BEETHOVEN de Radio-Paris s'est terminé sur l'Hymne à la Joie...

**L**E CYCLE BEETHOVEN de Radio-Paris vient de s'achever. Le Grand Orchestre, placé sous la direction de Willem Mengelberg, a égrené ses dernières notes. Le silence règne sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées et partout, dans le vaste monde, les postes se sont tus sur le suprême appel de la suprême symphonie.

Mais les grands rêves, quand ils sont chantés par des hommes de génie, ne renaissent-ils pas éternellement ? Et ne sont-ils pas plus durables que les palais de marbre ? Les poètes diront un jour que, grâce aux ondes, la musique de Beethoven a laissé dans les grands espaces du ciel un sillon ineffaçable...

Souvenez-vous ! La première soirée fut donnée le 20 mai, avec le concours de Mona Lauréna et du violoniste Pierre Nérini. Le programme, présenté, comme tous ceux qui devaient suivre, par Pierre Hiégel, comprenait la *Première Symphonie en ut majeur*, la *Romance en fa majeur*, la scène de l'air : *Ah ! perfido*, et la *Deuxième Symphonie en ré majeur*. Nous avons dit ici-même ce que le peuple de Paris, dont on ne louera

jamais assez la sûreté de jugement, a pensé de ce gala. *Première Symphonie... Deuxième Symphonie...* Beethoven s'attaque à l'œuvre monumentale et découvre des accents nouveaux qui déjà font un bruit de gloire...

Le cycle se poursuit par l'ouverture du ballet *Frométhée*, le *Troisième Concerto pour piano et orchestre en ut mineur*, — magistralement enregistré par Otto Sonnen, — et par la *Troisième Symphonie en mi bémol majeur* : l'*Héroïque*. Puis c'est Branka Musulin qui joue, en soliste, le *Quatrième Concerto pour piano et orchestre en sol majeur* dont l'*allegro*, l'*andante* et le *rondo* sont encadrés par l'ouverture de *Fidelio* et cette *Quatrième Symphonie en ré bémol majeur* qui doit peut-être sa naissance et sa rayonnante beauté

aux fiançailles de Beethoven avec Thérèse de Brunsvik.

La quatrième soirée est consacrée à l'ouverture de *Coriolan*, au *Concerto pour violon et orchestre*, — violon solo : Guila Bustabo, — et à la *Cinquième Symphonie en ut mineur* dont un critique a dit qu'elle était dédaigneuse de plaire, et qu'elle ne visait qu'à dominer et à confondre. Dans la *Sixième Symphonie en fa majeur* : la *Pastorale*, qui figurait, avec l'ouverture de

*Léonore III* et le *Cinquième Concerto pour piano et orchestre en mi bémol majeur*, — soliste : Cor de Groot, — au programme de la cinquième soirée, Beethoven, au contraire, exprime des sentiments plus accessibles à l'homme. C'est sans doute à J.-J. Rousseau qu'il faut demander la transcription littéraire des *Scènes au bord du ruisseau* évoquées par l'*andante*. La poésie champêtre, les jeux joyeux des paysans, l'orage qui s'abat tout à coup sur la terre ivre de soleil, les heures divines qui succèdent à la tempête, tous ces poncifs chers à tant d'artistes ont inspiré à Beethoven des pages d'une ampleur et d'une majesté auxquelles les profanes eux-mêmes ne sont point restés insensibles.

L'ouverture d'*Egmont*, la *Septième Symphonie en la majeur* et la *Huitième en fa majeur* constituaient le programme de la sixième soirée. Ces deux symphonies, écrites en quelques mois par Beethoven, ne se ressemblent guère et un auditeur m'a confié qu'il n'avait jamais aussi

bien compris que ce soir-là la prodigieuse diversité de son génie. S'il est peut-être exagéré d'attribuer à la *Huitième* ces fameuses qualités humoristiques que d'aucuns lui reconnaissent, m'a-t-il déclaré, on peut affirmer par contre que la *Septième* nous transporte dans les plus hautes régions métaphysiques de la pensée. Ce jugement fera sans doute sourire les historiens et les musicographes. Il émane, au surplus, d'un simple auditeur qui ne se pique pas de mélomanie. Je ne le rapporte ici que pour montrer que le cycle Beethoven a éveillé dans toutes les âmes honnêtes d'admirables résonances...

Faut-il ajouter que l'*allegretto* de la *Symphonie en la* valut à Beethoven une des plus grandes joies qu'un compositeur pût éprouver ? C'était quelques jours avant sa mort. Il se dirigeait à pied vers Vienne lorsque ses forces le traquèrent et il dut demander l'hospitalité à une famille de paysans. Ceux-ci, pour divertir leur hôte, firent aussitôt un peu de musique. Beethoven, hélas ! ne pouvait entendre ! — *Permettez-moi*, leur dit-il, *de lire cette musique qui vous cause une si vive et si douce émotion !* Il prit le cahier qu'on lui tendait, ses yeux s'obscurcirent et il se mit à pleurer : ce que jouaient les paysans, c'était l'*allegretto* de la *Symphonie en la* ! — *Je suis Beethoven*, murmura-t-il. Alors les paysans se découvrirent et baisèrent les mains de celui qui était plus grand qu'un roi. Et Beethoven, durant toute la nuit, improvisa pour eux des chants de bonheur qui devaient être ses suprêmes accents...

Et nous voici enfin parvenus à la septième et dernière soirée du Cycle, au cours de laquelle, après l'ouverture *Zur Weihe des Hauses*, le Grand Orchestre de Radio-Paris et la chorale Emile Passani firent entendre, avec le concours de plusieurs solistes : Janine Michéau, soprano ; Eliette Schenckberg, contralto ; Georges Jouatte, ténor, et Etcheverry, basse, la *Neuvième Symphonie en ré mineur* (sur l'*Hymne à la Joie* de Schiller), où Beethoven chante pour la dernière fois, dans une atmosphère pathétique que nul depuis n'a retrouvée, le combat de l'homme contre le destin et la recherche de Dieu. Le final instrumental que le compositeur avait d'abord prévu fut remplacé, comme on sait, par une symphonie chorale et par les strophes de Schiller. Ainsi l'œuvre dans laquelle Beethoven a mis toute la souffrance humaine s'achève-t-elle par une exaltation de la joie...

Ce serait trop peu dire que le Cycle organisé par Radio-Paris a remporté un triomphe sans précédent. Les admirateurs du génial compositeur n'oublieront pas de sitôt avec quelle âme ardente et quelle

virtuosité le Grand Orchestre dirigé par Willem Mengelberg a interprété, avec le concours de tant d'éminents solistes, les neuf symphonies de Beethoven. Mais ce n'est point encore là tout ce qu'il faut

retenir d'une des plus émouvantes manifestations radiophoniques de ces dernières années. Car la divine musique, vibrant à travers le ciel, est venue une fois de plus au secours des hommes plongés dans la nuit et il convient de remercier le destin de nous avoir, par la voix de Beethoven et de Schiller, permis le retour de la lumière et de la joie...

Jacques Grâce.

Illustrations de R. Moritz.



(Photo Radio-Paris-Baerthel.)

Un coin de la salle du Théâtre des Champs-Élysées pendant l'audition de la « Neuvième Symphonie », exécutée par le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction du maître Willem Mengelberg.





# RADIO-PARIS



De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 21 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs)  
312 m. 8 (959 kcs). De 21 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

## DIMANCHE 20 JUIN

- 8 h. Le quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 8 h. 15 Ce d'sque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Deux poèmes symphoniques de Saint-Saëns : Phaëton, par un orch. symph., dir. Jean Fournet. - Danse macabre, par un orch. symph.

### 9 h. 30 La Rose des Vents.

9 h. 45 Quelques mélodies. Enlèvement, tiré des « Chansons de Page » (*Lévié-Bordèse*), par Georges Thill. - Le bonheur est chose légère (*Saint-Saëns*), par Léila ben Sedira. - O ma belle rebelle (*Gounod-Baif*), par Georges Thill. - Thème varié (*Saint-Saëns*), par Léila ben Sedira. - Le cavalier d'Olmedo (*Lazarro-Le Senne-de-Saix*), par Georges Thill.

- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. C'était une fable, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Lucienne Vigier, Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Renaud Mary et Michel Delvet.

### 11 h. 30 Les Maîtres de la Musique « Stravinsky », avec l'Orchestre de Chambre Maurice Hewitt.

Présentation d'Horace Novel. Apollon musagète, pour orchestre à cordes.

- 12 h. Raymond Legrand et son orchestre.
- Un rien de vous (*Mestier*), Colomba (*F. Chardon*), Rien que toi (*Durand*). - Trois valses gaies : La fête à Neu-neu (*Betti*), Le cœur sur la main (*Bourtaire*), Moi aussi (*R. Legrand*). - Trois sketches : Nichi-nichi (*Dubut*), L'orphéon (*Lanjean*), Histoire de cocher (*Lopez*). - Trois chansons rythmées : Points (*Scotto*), Le gangster aimait la musique (*L. Blanc*), Elle et lui (*Combelle*). - Trois fox : Jazz Club (*Paquinet*), Ambiance (*Warlop*), Télégraphe swing (*R. Legrand*).

- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

### 13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

- 13 h. 35 Les nouveautés de la semaine. Machine à écrire (*J. Métèhen*), par Jacques Métèhen et son orch. - J'ai ouvert les volets de mon cœur (*van Parys-Marcillac*), par Guy Berry. - Davina (*Scotto-François*), par Marie José. - Le plus beau serment, du film « La femme perdue », par Georges Guétary. - Oh ! ma m'am ! (*P. Durand*), par Paul Durand. - Le coffre aux souvenirs (*Lopez-Llenas-Hiégel*),

par André Claveau. - Triste romance, (*Métèhen-Solar*), par Lucienne Delye. - Evangeline (*Plante-Lafarge*), par André Claveau. - Fantaisie sur les thèmes de la Sérénade de Toselli, par Jacques Métèhen et son orch.

- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Ginette et Jean Neveu. Sonate n° 8 en sol majeur (*Beethoven*).
- 14 h. 30 Pour nos jeunes : Sans Famille, une réalisation de Tante Simone.
- 15 h. Le Radio Journal de Paris.
- 15 h. 15 Poètes et Musiciens, une présentation de Luc Bérinmont, réalisée par Pierre Hiégel.

16 h. Grande émission de variétés, avec l'orchestre Paul von Béky, Richard Blareau et son orchestre, Jacqueline Moreau, Françoise Kernel, Marthe Ferrare, Yvonne Tellier et la Chorale Emile Passani. Présentation de Roland Tessier. - Le beau Danube bleu, par l'orch. von Béky, Jacqueline Moreau et la chorale Passani. - Du vieux fox-trot au Tigre en folie, par l'orch. Blareau. - Vive la musique, par l'orch. von Béky. - Ombres blanches, par l'orch. Blareau et la chorale Passani. - Tu reviendras, par l'orch. von Béky, Françoise Kernel, Marthe Ferrare et Yvonne Tellier. - Paganini, par l'orch. Blareau. - Madame Dubarry, par l'orch. von Béky, Jacqueline Moreau et la chorale Emile Passani. - Passy, par l'orch. Blareau. - Entends-tu ? par l'orch. von Béky et Jacqueline Moreau. - Je crois faire un rêve, Quand reviendras-tu, Toujours en avant, par l'orch. von Béky. - Parade d'amour, par l'orch. von Béky et la chorale E. Passani.

### Au cours du concert, reportage du Grand Steeple-Chase de Paris, à Auteuil.

- 17 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 17 h. 05 Grande émission de Variétés (suite).

18 h. « La vie joyeuse des étudiants au temps de la Renaissance, évocation radiophonique d'Amédée Boinet.

- 18 h. 15 Quelques enregistrements de Lily Pons.
- 18 h. 30 Nippon. émission consacrée au Japon et à l'Asie Orientale.

- 18 h. 45 Barnabas von Beczy et son orchestre. Diable rouge (*E. Plessow*) - Barbara (*Siegel*) - Sérénade nocturne d'amour (*Goletti*) - Danse cubaine (*H. Ritter*) - Orchidées noires (*Richartz*) - Je ne t'ai jamais vue aussi belle qu'aujourd'hui (*Rixner*) - Sérénade exotique (*Valente*) - Piccolo signor (*Apollo*) - La première étoile (*Raffaelli*) - Cela arrive tous les jours (*Gläser*).
- 19 h. 15 La vie parisienne.
- 19 h. 30 Le sport.

- 19 h. 45 Yvonne Blanc et son ensemble. Pour danser (*E. Deltour*) - Passy (*J. Mengo*) - Belleville (*D. Reinhardt*) - Premier pas (*Carrara*).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Le programme sonore de Radio Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Notre-Dame de Thermidor » (Madame Tallien), pièce en trois actes de Jacques Cossin, interprétée par Jean Marchat, Jean Davy, Maria Casarès, Jandel ne, Colette Régis, Marcel Vibert, Georges Chamarat, Roland Armontel, Jany Castelmur, Georges Rollin, Jean Bonvilliers, Michel Salina, Jacques Servièrre, André Guize, Roland Nistri, Rolla Norman, Charles Pierrat, Louis Perdroux, Paul Enteric, Marcel Raine, Robert Dartois, Marcel Lagrande, Alain Nobis, Claude Boyer et Paul Delon.

- 22 h. Le Radio Journal de Paris.
- 22 h. 15 Résultats sportifs.
- 22 h. 20 L'Orchestre du Normand, sous la direction de Jacques Métèhen.

La trompette en fer blanc (*R. Scott*), Bientôt (*D. Bee*), La fausse maîtresse (*M. Yvain*), Sirènes (*G. Rolland*), Deux cigarettes dans l'ombre (*Pallez*), Le chant du postillon, du film « Le rossignol suédois » (*Grothe*), Le clown Picpus (*J. Métèhen*). - Vieux succès de Maurice Chevalier : Oh ! Maurice, oh ! ; Dites-moi, ma mère ; Quand on laisse entrer une femme dans son cœur ; Quand on revient. - Les trois bateaux du rêve (*A. Sinavine*) - Une chanson (*Louiguy*).

### 23 h. « Souvenirs : La maison d'Honoré de Balzac, d'Henri IV à nos jours », par André Clancier.

- 23 h. 15 Jean Max Clément. Au piano : Eugène Wagner : Sonate (*Sammartini*). - Prélude en ut majeur de la troisième suite (*Bach*). - Plainte (*Caix-d'Hervey-lois*).

23 h. 30 Martha Angélici. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. La jeune religieuse (*F. Schubert*). - Barcarolle (*F. Schubert*). - L'attente (*Saint-Saëns*). - Bergerette blanche (*G. Aubanel*).

23 h. 45 Quintette à vent de Paris. Variations sur un thème corse (*H. Tomasi*). - Scherzo (*E. Bozza*).

- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Pêle mêle de nuit. Tutti frutti (*Gaillard*), par Jean Omer et son orch. - Le wa-di-wa-wa-ou (*Durand-Cab-Tutetier*), par

Marie Bizet. - Karo 7 (*H. Munsonius*), par Michaël Jary et son orch. - Mon heure de swing (*Rawson-Georgius*), par Georgius. Club privé (*Delahaut*), par Jean Omer et son orch. - Eglantin (*Durand-Cab-Bizet*), par Marie Bizet. - Un peu fou (*H. Munsonius*), Dure de la feuille (*Claret-Georgius*). - Champs - Elysées (*Rosaing-Chauliac*). - Horizons (*Rostaing-Chauliac*), par Hubert Rostaing et son orch. - Reginella (*di Lazzaro-Poterat-Rodor*), par Tino Rossi. - Sombrosos et mantilles par Michaël Jary et son orch. - (*Vaissade - Chanty*) par Rina Ketty. - Sérénade près de Mexico (*Kennedy-Carr-Poterat*), par Tino Rossi. - J'attendrai (*Olivieri-Poterat*), par Rina Ketty. - Conte du Danube (*H. Bruckner*), Fleurs dans le vent (*H. Busch*), par Hans Busch et son orch. - Carmen (*Combes-Gautier*), Le rideau de ma voisine (*Combes-Musset*), par Jean Paniel. - Les saltimbanques (*L. Ganne*), par un orch. symph. - Sais-tu ? (*de Fontenailles*). L'anneau d'argent (*Chaminade-Gérard*), par Ninon Vallin. - Danse hongroise n° 4 en si mineur (*Brahms*), violon solo. - Valse impromptu en la bémol majeur (*Liszt*), par Alexandre Brailowsky. - Danse slave n° 2 en mi mineur (*Dvorak*), violon solo. - Marche militaire en ré bémol majeur (*Schubert*), par Alexandre Brailowsky. - Les petits riens, ballet (extraits) : Adagio, Gavotte (*Mozart*). - Così fan tutte (*Mozart*) : « Ouverture », par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt, « Couplets de la fidélité », par M. T. Gauley. - L'enlèvement au sérail, ouverture (*Mozart*), Danses allemandes (*Mozart*), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt.

2 h. Fin d'émission.

## LUNDI 21 JUIN

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal. Mascotte (*Ferrari*), La rabouine (*Ferrari*), par Louis Ferrari et son ens. - J'ai tout gardé pour toi (*Vandair-Hess*), Mon seul amour (*Scotto*), par Jean Yatove et son orch. - Tetuan (*Mück*), Le forgeron du village (*Huber-Trommer*), par Heinz Wehner et son orch. Fidèle Vienne (*Komzak*), Promenade (*Ziehrer*), par le Quartette Schrammel. - Sombres pensées (*Demany*), Mélodie en noir (*Demany*), par Stan Brenders et son orchestre.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec peine le décès du père de notre rédacteur en chef Roland Tessier. Que notre ami et sa famille trouvent ici nos condoléances émues. Nous sommes persuadés, en outre, être les fidèles interprètes de nos lecteurs, en transmettant à Roland Tessier, toute leur sympathie en cette rude épreuve.

## LES SAMMARTINI



ROIS grands musiciens ont porté le nom de Sarmartini (1). — Pierre fut, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, musicien à la Cour de Florence. On connaît peu de choses de lui. Il a laissé cependant un recueil de motets.

— Giuseppe, dit le Londonien, vécut en Angleterre de 1727 à 1751. Ce fut le plus grand hautboïste de son temps.

— Le frère de ce dernier, Jean-Baptiste, dit le Milanais, le plus célèbre des Sarmartini, naquit en 1701 et mourut en 1775. Il fut organiste dans huit églises de Milan, et maître de chapelle du couvent de Sainte-Madeleine. Il joua

un rôle considérable dans la création de la symphonie classique. A des degrés divers, Mozart, Jean-Christophe Bach et Haydn lui doivent beaucoup. Il fut pendant quatre ans (1731 à 1741) le maître de Gluck.

P. M.

(1) Jean-Max Clément, le 20 juin, à 23 h. 15.

8 h. Le Radio Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons de charme. Mamour, m'aimez-vous ? (Coquatrix), par Jacques Pills. — La mélodie perdue (J. Jaque-Delmas-Bourlayre), par Elyane Celis. — Mon ange (Coquatrix-Féline), par Jacques Pills. — Buenas noches senora (Poteral-Delmas-Gody), par Elyane Celis. — Tout me rappelle sa chanson (Siniavine-Larue), Chiquita (Sentis-Micaelli), par Jacqueline Moreau. — Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Llenas), par André Claveau. — Tout en bleu (Poteral), par Jacqueline Moreau. — Dites-lui de ma part (Delmon-Coudert-Larue), par Tino Rossi. — Loin de toi (März), par Marie José. — Ma ritournelle (Bourlayre-Vandair), par Tino Rossi. — Le Piconero (Moustazo-Lemarchand), par Marie José. — Tu m'oublieras (Sentis-Lagarde-Vayse), par André Pasdoc. — Je n'en connais pas la fin (Monnot-Asso), par Lucienne Delyle. — La maison sans bonheur (Delannay-Thoreau), par André Pasdoc.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Louis Ferrari et son ensemble.

Beaultieu swing (L. Ferrari) — Rien du tout (Llenas-Lafarge) — J'ai peur de la nuit (Ferrari-Siniavine) — On s'aimera quelques jours (Larue-Louiguy) — Jeannette (Viseur-Ferrari).

11 h. 45 Soyons pratiques : Conserves par antiseptiques.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Pierre Tellier, avec Germaine Corneoy et Pierre Gianotti.

Le roi d'Ys (Lalo), par l'orch. — Fortunio (Messager) : « Si vous crovez que je vais dire », par P. Gianotti, « Duo », par Germaine Corneoy et Pierre Gianotti. — Introduction et allegro pour harpe (M. Ravel) : soliste : Mlle Le Dentu. — La fiancée vendue : « Ah ! réfléchir » (Smetana), par Germaine Corneoy. — Fêtes gitanes (Infante), Frühling an der Bergstraße (W. Richardz), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau. Prélude pour un rêve (P. Boisset) — Chansons de Maurice Chevalier (divers) — Spirituels (P. Boisset) — Chansons de Charles Trenet (divers).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causerie : « Au jardin-fruitier :

l'ensachage, complément de traitement ; quelques bonnes variétés de cerises » et un reportage agricole.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaout

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands solistes. Suite n° 3 en ré majeur : Ouverture, Air, Gavotte, Bourrée-Gigue (J.-S. Bach), par un orch. de chambre, dir. Adolf Busch. — Concerto en ré majeur : Allegro aperto, Andante ma non troppo, Allegro, par Marcel Moysé et un orch. symph. dir. Piero Coppola. — Sol-rée dans Grenade (C. Debussy), Reflets dans l'eau (C. Debussy), Préludes : Minstrels (C. Debussy), par Walter Gieseking.

16 h. Les muses au pain sec, par Boussac de Saint-Marc.

16 h. 15 Pour vous, Mesdames, présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « Nos amis du cirque : « L'illusionniste », par Guy des Cars.

17 h. 20 Rendez-vous à Radio-Paris, présentation d'André Claveau.

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par

Marie Laurence, Hélène Garraud, Lucienne Vigier, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 André Mondé.

Au piano : Jean Neveu. Villanelle (H. Berlioz) — Les champs, aubade (H. Berlioz) — Passez, passez toujours (C. Franck), Aimer (C. Franck).

19 h. Les orchestres que vous aimez. Matelotte (G. Viseur), Giboulée (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. — Tierra de fuego (Louiguy - Bravo - Chamfleury), C'est la cueca (Guida-Chamfleury), par Quintin Verdu et son orch. — Mon amant de Saint-Jean (Carara), Mam'zelle Nicole (Murena-Ferret), par Tony Murena et son ens. — Mal d'amour (E. Bianco), Mon destin (E. Bianco), par Peter Kreuder et son orch. — Musique pour Yetty (Deloof-Candrix), Joyeuses aubades (Engelen-Candrix), par Fud Candrix et son orchestre.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Jean Galloux et Henry Gautier. Improvisations sur une gavotte de Gluck (K. Reinecke).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Le cœur de Paris », par Pierre Hlégel.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 L'Orchestre Paul von Béky. Succès de films de Grothe. Inspiration (Edgar) — Deux solf pour piano (Edgar) — Chansons hongroises (von Béky) — Solo pour harpe (von Béky) — Fata Morgana (Bulterman) — Un bouquet d'étoiles (Bockman) — Chante avec moi (Grothe).

22 h. Le Radio Journal de Paris.

22 h. 15 « La vie musicale à la Villa Médicis », par André Alléhaout.

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Raymond Verney et son ensemble tzigane et Georges Streha et ses balalaïkas.

Airs tziganes (Espajo), par R. Verney. — Sachinka, par G. Streha. — Dame en brun (Robrecht), par R. Verney. — Tango boléro (Llossas), par G. Streha. — Maraima (Espinosa), par R. Verney. — Danse gitane (Llossas), par G. Streha. — Piroška Czardas (Warms), par R. Verney. — Bonne nuit (Kunneke), par G. Streha. — Galanterie (Borchert), par R. Verney.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 « L'heure espagnole », comédie musicale en 1 acte de Maurice Ravel, interprétée par Krieger, Arnould, Gilles, Aubert, Dufranne et un orch. symph. dir. Georges Truc.

1 h. 15 Musique de danse.

Plage (Chadel-Rostaing), par André Ekyan et son orch. — Vous rappelez-vous ? (Strecker - Sarbeck), par Boris Sarbeck et son orch. — Nunca (Melfi-Battistella), par Mario Melfi et son orch. — Jamais ne s'oublie (Mackeben), par Boris Sarbeck et son orch. — Automne (Yatove), par J. Yatove et son orch. — Adios vida (Melfi-Battistella), par Mario Melfi et son orch. — Exagération (Yatove-Mirty), par Jean Yatove et son orch. — Rumba d'automne (G. Briez), par Georges Briez et son orch. — Confiseur (P. Allier), par Pierre Allier et son orch. — Le refrain de la pluie (Monaco), par Jacques Météhen et son orch. — Le rythme de Pierre (P. Allier), par Pierre Allier et son orch. — Tes mensonges (Gayla), par Georges Briez et son orch. — Boogie-Woogie (Henry-Bertonneau), par Freddy Jumbo et son orch. — Restez encore un peu (J. Météhen), par Jacques Météhen et son orch. — Margie, par un orch. de danse. — Vous m'éblouissez, par Jacques Météhen et son orch. — Bagatelle, par un orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

## MARDI 22 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot

7 h. 30 Concert matinal.

En tulle et en pointes (Siede), par Walter Klische et son orch. — Lakmé (L. Delibes) : « Ouverture », « Entr'acte du 3<sup>e</sup> acte », par un orch. symph., dir. Cloez. — Excelsior (Marengo), par un orch. viennois. — Mireille, ouverture (Gounod), par un orch. symph. Carnaval (Giraud), par un orch. symph.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai.

Le rat des villes et le rat des champs (Lopez), par R. Legrand et son orch. — Ta-ra-zim (J. Tranchant), par Jean Tranchant. — Le colonel a fait une valse (J. Albert), par Jacqueline Moreau. — C'était une cannibale (J. Tranchant), par Jean Tranchant. — Ma carriole (G. Lafarge), par Raymond Legrand et son orchestre. — C'est à vous que j'ai souri (P. Marion), par Andrex. — Grand-père n'aime pas le swing (N. Matisson), par Josette Daydé. — Elle n'a pas très bon caractère (Gasté), par E. Prudhomme et son orch. — Bébert (H. Martinet), par Andrex. — La demoiselle de Poitiers (Huard-Pingault), par Jeanne Manet. — Le petit canard (Lucchesi) par Jo Bouillon et son orch. — Oh ! là... là... quelle rumba (M. Charmel) par Betty Spell. — Il est innocent (Claret-Bouillon), par Jo Bouillon et son orch. — Jeepers creepers (Mercer), par Emile Prudhomme et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Lydiane Roche.

Au piano : Nadine Doliveau : J'écoute la pluie (Junet-Erlangé), Madame, redites-moi cette chanson (Jean Jal). — Oh ! là là (M. Haln). — La chanson du souvenir (Bussmann-von Vecsey-Hornet). — J'ai vu danser l'espoir (Durant-Mortagne).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : La culture physique pour les tout petits.

12 h. Association des Concerts Padeloup sous la direction de Francis Cebron. Rosamunde, ouverture et ballet (Schubert). — Sicilienne (Duruflé). — Suite pastorale (Chabrier). — Ballet d'Antar (G. Dupont).

## SMETANA



UE connaît-on de Smetana ? La fiancée vendue (1) ! Mais ce grand compositeur a aussi écrit d'autres opéras fort intéressants tels que Dalibor, Libussa, Deux veuves. Avant Vincent d'Indy, il écrivit un Camp de Wallenstein. On lui doit aussi de nombreux poèmes symphoniques.

Smetana naquit le 2 mars 1824 en Bohême, et fit ses études à Prague, et pendant quelque temps, Franz Liszt fut son maître. Il ouvrit une « Ecole de musique » à Prague, puis devint en 1855 directeur de la Société Philharmonique de Göteborg. En 1866, nous le retrouvons à Prague encore, chef d'orchestre du Théâtre National. Il conserva ce poste jusqu'en 1874. Mais il eut la douleur de devenir totalement sourd, ce qui l'obligea à démissionner. En 1884, il mourut, fou, dans cette Prague où il avait passé le meilleur de sa vie tourmentée.

(1) Orch. de Casino de Radio-Paris, le 21 juin, à 12 heures.



Mme DE LAUSNAY  
(Photo Harcourt.)

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Musique de films.  
Fille d'Eve (Kreuder-Schroder) : Par une nuit de mai ; Hawaï, paradis du monde, par Lucienne Dugard. - Narcisse (Sylviano-Lelièvre-Rauzèna) : L'amour est à tout le monde. Mon cœur reste avec vous, par Rellys. - Pièges : Mon amour (Gardoni-Chavott), Il pleurait (Vandair), par Maurice Chevalier. - Première : Je crois n'avoir jamais aimé (Denès-Buday), par Damia. - Opérette : « L'amour chante dans mes rêves (Schmidt-Gentner), Le rossignol suédois : Chanson du rossignol (Grothe), par Annie Rozane. - Le club des soupriants (Parès-van Parys) : Je connais des baisers. J'aim' tout's les femmes, par Fernandel. - Un grand amour (M. Jary) : Je sais qu'un jour, Ce n'est pas la fin du monde, par un orch. de danse.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Elevage et engraissement des agneaux en élevage de plein air », et un reportage agricole.

14 h. 30 « La clef d'or », par Charlotte Lysès, avec Marie-Antoinette Pradier et Martha Angélici, « Raoul Laparra ».

Petenera, Tentos, Sevillana, par M.-A. Pradier. - Le bonheur est dans le pré ; C'est fait, il n'en faut plus parler ; La belle de Gancev, par M. Angélici ; au piano : Marthe Pellas - Lenom. - Folea, Rueda Caliserá, par M.-A. Pradier. - Les fourriers d'été sont venus ; L'âne de Lianda ; Quand je fus pris au pavillon, par M. Angélici ; au piano : M. Pellas-Lenom. - Pages d'Espagne, par M.-A. Pradier. - Il y avait dix filles dans un pré, par M. Angélici ; au piano : M. Pellas-Lenom.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Là-haut », opérette en trois actes de Maurice Yvain. Sélection radiophonique avec Maurice Chevalier.

16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson : « Le procès des Egéries », par Françoise Laudès.

16 h. 20 Hélène Sully, Georgius, Fud Candrix et son orchestre. Ce que m'tracasse (Asso). Le joli bouquet (Asso-Louigny), Y a rien que toi (Cloerec-Asso), Clair de lune (Louigny-Asso), par Hélène

Sully. - Le bluffeur (Poussique-Georgius), Des idées (Tremolo-Georgius), Le badaud du dimanche (Reuil-Georgius), Triste lundi (Gabaroché-Georgius), Au lycée Papillon (Juel-Georgius), par Georgius. - Idylle (Frékin), Musique pour Erika (F. Candrix), Orchestre de danse (F. Engelen), Fud Candrix se fait prier (Johnny-Candrix), Chaque soir ; Tu m'as tout de suite manqué (J. Schmitz), par Fud Candrix et son orch.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « Le Graphite de Madagascar. »

17 h. 20 Quatuor Andolfi et Jean Hubeau.

Quintette : Allegro brillante, In modo di una marcia, Scherzo, Allegro non troppo (Schumann).

17 h. 50 Camille Maurane, D'Anne qui jecta de la neige (M. Ravel) - D'Anne jouant de l'espionnette (M. Ravel) - Qu'ont donc ses yeux (M. d'Ollone) - L'enfant d'Eros (M. d'Ollone) - Guitare (M. d'Ollone) - Fleur de Grenade (M. Berthomieu).

18 h. 05 « Le coffre aux souvenirs », présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Quintette Guy Luybaerts. Assieds-toi sur mes genoux (G. Luybaerts) - Elle écoutait aux portes (G. Luybaerts) - Tout à bas, madame (G. Luybaerts) - Ding ding dong (G. Luybaerts) - Estrellita (Ponce).

19 h. « Les Juifs contre la France ».

19 h. 15 Retransmission depuis le Palais de Chaillot du Concert de musique héroïque donné en l'honneur de la Légion des Volontaires Français contre le Bolchevisme, avec l'Orchestre National, les chœurs Félix Raugel, sous la direction de D. H. Inghelbrecht.

Marche héroïque (Saint-Saëns) - Marche (R. Wagner) - Les Préludes (Liszt) - Marche de « La Damnation de Faust » (Berlioz) - Andante et finale de la Symphonie avec orgue (Saint-Saëns) - Appel des morts de la L.V.F. - Hymne à la France (H. Busser).

21 h. 30 Musique enregistrée.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Revue des Variétés, présentée par Jacques Dutal.

23 h. « La gomme », de Charles Guyard.

23 h. 15 Jean Guilton, Fantaisie en fa mineur (Chopin) - La maison de la cloche (N. Gallon) - Les fleurs du jardin (N. Gallon).

23 h. 30 Le Quintette instrumental Pierre Jamet :

Cinq Mondras : La terre s'éveille, Le lotus s'ouvre, L'abeille tourne dans les fleurs, Les cimes des arbres se balancent, Le paon salue le soleil (M.-F. Gaillard) - Quintette : Assez animé, Animé, Assez lent, Très animé (J. Cras).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Sur les bords du Danube. Chant populaire hongrois (Doczy-Jozsef), Chant populaire hongrois par un orch. tzigane. - Bonbons de Vienne, Sang viennois (Joh. Strauss), par un gd orch. de danse viennois, dir. Alois Melichar. - Deux chansons populaires hongroises, Feuilles de maïs humides de rosée, par Kiss Lajos et son orch. tzigane hongrois. - Les flots du Danube (Ivanovici), Chant d'amour (Joh. Strauss), par l'Orch. Philh. de Berlin. - Valse de Messine (R. Bela), Si j'étais un arbre, vous seriez ma fleur (B. Arpad), par Magyari Imre et son orch. - Contes du Danube (J. Fucik), Narenta (Komzak), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. H. Otto. - Sérénade hongroise (Lavorata), Chanson tzigane, par Lilly Gyenes et ses vingt tziganes hongrois.

1 h. Concert symphonique. Symphonie en sol majeur : Allegro con brio, Adagio, Allegretto grazioso, Allegro ma non troppo (Dvorak), par l'Orch. Philh. Tchèque, dir. Vaclav Talich. - Danses slaves n° 15 et 16 (Dvorak), par l'Orch. Symph. de Prague, dir. Ottokar Jeremias.

1 h. 45 Musique douce. Avec une petite mélodie (H. Weiss), Petite Mitsu (F. Doelle), par l'orch. de danse Hans Busch. - Tu hantes tous mes rêves (Kreuder-Beckmann), Musique de rêve (Kreuder-Beckmann), par Peter Kreuder et ses solistes. - Rose-Mousse (A. Bosc), Sérénade galante (H. v. Platen), par Hans Busch et son orch.

2 h. Fin d'émission.

## MERCREDI 23 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Les fenêtres chantent (Cab-Marbot), par Fred Adison et son orch. - Chanter (Tohama), par Tohama-P. Muray. - Les petits canards (Champfleury-Monfred), par Fred Adison et son orch. - J'ai jeté mon bonnet par-dessus les moulins (Dolys-Langlois), par Tohama. - Le bistrot du port (Saudemont-Groner), par Fred Adison et son orch. - Tango de Maria (Fugari-Ferrari-Viaud-Syam), par le Chanteur sans Nom. - A la casa loma (Wraskoff), par Fred Adison et son orch. - Sans toi, je n'ai plus rien (Mackeben-Loysel), par le Chanteur sans Nom. - A l'ombre des marronniers (Kennedy-Connor-Poterat), Le swingalero (Sinavine-Hermite-Arllys), par Fred Adison et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Le calife de Bagdad, ouv. (Boieldieu).

## MAX D'OLLONE



AURICE Ravel a écrit :  
— En France, la musique est un art aristocratique.

Max d'Ollone (1) s'est élevé violemment contre une telle esthétique.

— Non, a-t-il répliqué. La musique doit être, chez nous accessible au grand public, si elle ne veut pas mourir.

Et il a développé ses idées dans des articles publiés en 1932 dans Le Ménestrel et qui firent alors grand bruit.

Max d'Ollone affirme — ce qui paraît très logique — qu'on va au théâtre d'opéra non pour écouter de la musique symphonique, mais pour entendre de belles voix, des « airs », des morceaux de bravoure.

Il assure que c'est au public à dicter à l'artiste ce qu'il veut, et non à l'auteur d'imposer ses exigences à ses auditeurs.

(1) Camille Maurane, le 22 juin, à 17 h. 50.



## LES « VÊPRES SICILIENNES » DE VERDI



A première représentation des *Vêpres Siciliennes* (1) eut lieu à l'Opéra de Paris, le 13 juin 1855.

L'œuvre nouvelle fut accueillie froidement par le public et par la critique. Aussi ne resta-t-elle que très peu de temps à l'affiche.

Ce demi-insuccès est d'autant moins explicable que, dans les *Vêpres Siciliennes*, Verdi avait été égal à lui-même. — c'est-à-dire très grand. Il venait de donner successivement trois chefs-d'œuvre, qui avaient connu tout de suite le succès : *Rigoletto* (1853), *Le Trouvère* (1853), *La Traviata* (1853).

Mais la plus grande gloire de Verdi fut *AIDA*. Cet opéra fut représenté pour la première fois au Caire le 24 décembre 1871 pour l'inauguration de l'opéra italien de cette ville. Ce fut un triomphe comme il y en a eu peu d'exemple dans toute l'histoire de la musique.

(1) Orchestre de Paris, le 24 juin, à 13 h. 20.

### 15 h. 15 Concert en chansons.

Dis-moi que tu m'aimes (*Durand-Rodor*), par Reda Caire. - Pour fêter ton retour (*Tessier-Bayle-Simonot*), par Annette Lajon. - Je rêve au fil de l'eau (*Chaumette-Lemarchand*), par Reda Caire. - Compagnons, dormez-vous ? (*Tézé-Lienas*), par Annette Lajon. - La chanson des ombres (*J. Tranchant*), par Guy Berry. - Le reste est sans importance (*Siniavine-Larue*), par Lucienne Delyle. - La légende du troubadour (*Louiguy-Larue*), par Guy Berry. - Un jour qui va finir (*Larieu-Dangry*), par Lucienne Delyle. - On te dira (*Richepin-Lysès*), Chanson pour elle (*Joeguy-Malleron*), par André Pasdoc. - J'entends la sirène (*Asso-Monnot*). Le chacal (*Asso-Juel*), par Edith Piaf. - Il n'y a qu'un Paris (*Richepin-Battaille*), Il faisait trop beau dimanche (*Gasté-Poterat*), par André Darsary.

### 16 h. Le pèlerin de France :

« Champagne, Ardennes et Nord » par Paul Fort.

### 16 h. 15 Les nouveautés symphoniques.

Variations pour orchestre sur un thème de Mozart (*M. Reger*), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Abendroth. - Concerto romantique pour violoncelle et orchestre : Allegro, Nocturne, Finale (*A. Lavagne*), par Paul Tortelier et l'Orch. des Concerts Lamoureux, dir. Eugène Bigot. - Marche solennelle (*Dewanger*), par l'Orch. de Radio-Paris, dir. Dewanger.

### 17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 *Sénèque ou le Corneille romain*, par Gabriel Boissy.

17 h. 20 « Cette heure est à vous », une présentation d'André Claveau.

### 18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 *Odette Etraud*. Au piano : Jean Neveu. Ballade d'Espéru (*M. Delannoy*) - Chanson de Rochester (*M. Delannoy*) - Chanson de Tessa (*M. Jaubert*) - Deux chansons médiévales (*M. Thiriet*) - La flûte de jade (*M. Ravel*).

19 h. La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 L'Orchestre Richard Blareau. Bavardage musical.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 *Annie Rosane*.

Au piano : Marg. A.-Chastel. Trois mélodies de Chopin : Pour

toi, Madrigal, Si j'étais l'oiseau, Oh ! quand je dors (*Liszt*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Nos prisonniers.

20 h. 30

Soirée théâtrale : « *Cristobal* », pièce en 3 actes de Charles Exbrayat (Retransmission différée depuis le Théâtre Montparnasse).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

22 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre.

Jazz concert (*M. Warlop*) - Mon hameau sous la neige (*Durand*) - Appel au rythme (*Chiboust*) - La cumparsita (*Alonge*) - Elia (*Molinetti*) - Toujours (*Wayne*) - Paquita (*Bourtaire*) - Des mots qui s'envolent (*Coquatrix*) - La belle dame (*Kennedy*) - Beau prince (*Coste*) - Souvenir de La Havane (*Driesch*).

23 h. « Le courrier de Chine » nouvelle radiophonique de Charles Coulon.

23 h. 15 *Eliette Schenemberg*. Au piano : Marg. A.-Chastel.

La nuit de mai (*Brahms*) - La mort est une fraîche nuit (*Brahms*) - Une jeune fille parle (*Brahms*) - Ode saphique (*Brahms*).

23 h. 30 L'Orchestre Marius-François Gaillard.

Une veillée en Bresse (*Périlhou*) - Fragments poétiques (*B. Godard*) - Ballade (*M. Jaubert*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le cabaret de minuit.

Horas Lejenas (*O. Calle*), Lucumi (*O. Calle*), par Oscar Calle et son orch. cubain. - Sur un air de polka (*Jaqu-Lerot*), Ça se danse (*Lienas-Matignon*), Swing folles (*Jaqu-Lerot*), par Jean Jaqu. - File, ma troïka (*R. Gordon*), Dans le crépuscule (*Bourdel-Gordon*), Tout nous parle d'amour (*Boultanger-Cab*), Le ciel est lourd (*Bourtaire-Legrand*), par Fred Hébert. - La Chacarera (*Davon-Calle*), par Oscar Calle et son orch. - La tonnelle des amoureux (*Laurent-Valandri*), Du soleil dans mon cœur (*Ferrari*), Mon secret (*Costa-Jeanides*), Vous que j'espérais (*Grouya-Mariel*), par Suzy Solidor. - Deuda de amor (*Sarbib-Calle*), Plegaria amorosa (*Calle-Davon*), par Oscar Calle et son orch.

1 h. Extraits d'opéras. Le roi d'Ys (*Lato*) : « Ouverture », par un orch. symph. dir. P. Gaubert ; « Aubade », par Rogatchewsky ; « En silence,

pourquoi souffrir ? », par Charlotte Tirard et Jeanne Manceau. - Faust (*Gounod*) : « Chœur des soldats », « La kerresse », par orch. et chœurs du Théâtre National de l'Opéra de Paris ; « La mort de Valentin », par Charles Cambon et Bernadette Lemichel du Roy ; « Ballet », par un orch. symph. dir. A. Mélihar ; « Valse », par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Oskar Fried.

2 h. Fin d'émission.

## JEUDI 24 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Là-haut sur la montagne (*Grothe*), par Barnabas von Gezy et son orch. - Sérénade (*Heykens*), par Peter Kreuder. - Chant du postillon (*Grothe*), par B. von Gezy et son orch. - Sérénade napolitaine (*Winkler*), par Peter Kreuder. - Barnabas von Gezy joue Paul Lincke. - Peter Kreuder joue Franz Doelle. - Tango (*J. Rixner*), Marche espagnole (*J. Rixner*), par B. von Gezy et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.

Un seul amour (*Sentis-Vaysse-Lagarde*), par Christiane Lorraine. - Je suis près de vous (*Sarbeck-Vaysse*), par Yvon Jeanclaude. - Pense à moi (*Sentis-Borgo*), par Christiane Lorraine. - Si l'on pouvait choisir ses rêves (*Faure-Doddy*), par Yvon Jeanclaude. - Les prénoms effacés (*J. Tranchant*), par Rose Avril. - Réverie (*Larue-Siniavine*), par Jean Sablon. - Chanson d'espoir (*Sylviano-Poterat*), par Rose Avril. - Mon village au clair de lune (*Larue-Lutèce*), par Jean Sablon. - Sans toi, je n'ai plus rien (*Loyset-Mackeben*), par Léo Marjane. - Une lettre de France (*T. E. Richepin*), par Jean Lumière. - Quand tu reviendras (*J. Hébertot*), par Elyane Celis. - Tout simplement (*Drejac-Borel-Clerc*), par Jean Lumière. - Mon souvenir, c'est ma chanson (*Malleron-Joeguy*), par Elyane Celis. - Chante encore (*Hamel-Liantaud-Belloc*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 *Françoise découvre la musique*.

par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 *Beauté, mon beau souci* : « Les soins du visage », présentation de Françoise Laudès.

12 h. Raymond Legrand et son orchestre, avec Suzy Solidor, Jacques Chanet et les Sœurs Etienne. Présentation de Camille François. Stomp (*Tranchant*), Chansons d'amour (*M. Monnot*), Trois jolies chansons de charme de Charles Trenet, Roull-roula (*Barelli*), par l'orch. - L'aubade (*Gasté*), Refrain sauvage (*Lopez*), par les Sœurs Etienne. - Le clocher de mon cœur... à la manière de Johnny Hess, Rifs 43 (*Chiboust*), par l'orch. - Marie tant mieux (*M. Monnot*), Le marin et la rose, Lily Marlène (*Schultz*), Pourquoi

pas moi ?, par Suzy Solidor. - Joie (*Lopez*), Sous le ciel de la Plata (*Bourtaire*), Mille Swing, sélection (*R. Legrand*), par l'orch. 13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre de Paris, sous la direction de Kostia de Konstantinoff.

Ouverture des *Vêpres siciliennes* (*Verdi*) - Berceuse élégiaque (*Bussoni*) - Danses profanes pour harpe et orchestre (*Debussy*) - Valse (*B. Godard*) - La bataille de Hunf (*Liszt*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 *Le fermier à l'écoute* : Causeries : « Quelques travaux du mois de juillet », « Songez aux engrais verts », et un reportage agricole.

14 h. 30 *Jardin d'enfants* :

Dame Hoile (d'après Grimm), réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 *Vieux airs, vieux refrains*. L'étoile d'amour (*Delmet-Falloit*), par Lucienne Boyer. - Si tu le veux (*Kæchlin-de Marsan*), par Jean-Pierre Dujay. - J'ai rêvé de l'aimer (*Goublier-Falloit*), par Lucienne Delyle. - Cœur de zingane (*Vercolier-Foucher*), par Robert Bugnet. - La chanson des flots (*Goublier-Gaël*), par Damia. - Les deux cœurs (*de Fontenailles-Lucas*), par Louis Bory. - Les vieux succès français, pot-pourri, par Annette Lajon et Reda Caire. - Chanson d'automne (*M. Rollinat*), par Louis Bory. - Barcarolle vénitienne (*Marinier*), par Robert Bugnet. - Evocation de vieux succès français, par Paul Sandra et Jean Lambert.

16 h. *Le micro aux aguets* : « A la poursuite des muses », reportage dans les coulisses du Conservatoire, par M. Hontang.

16 h. 15 *Pour vous, mesdames*, présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 *La France coloniale*, « Jules Ferry, père de l'Empire »

17 h. 20 *Robert Casadesus*. Sonates (*Scarlatti*), n° 449 en si mineur, n° 38 en sol majeur, n° 413 en ré mineur, n° 48 en sol majeur, n° 411 en ré majeur, n° 263 en si mineur, n° 463 en ré majeur, n° 395 en la majeur.



M. DE LAUSNAY (Photo Harcourt.)



JEANNE MANET  
(Croquis Jan Mara.)

17 h. 35 « Musica sacra : Michel Pretorius et Hans Léo Hasler, les deux plus grands maîtres de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle », avec la chorale Emile Passani et Line Zilgien.  
Présentation d'Horace. Novel. Hymne de Pâques pour orgue : « Vita Sanctorum » (Pretorius) - Beata es Virgo Maria, pour chœur (Hasler), Domine deus meus, pour chœur (Hasler) - Hymne de la Trinité : O lux beata trinitas, pour orgue (Pretorius) - Cantate Dominum Canticum nouveau, pour chœur (Hasler) - Hymne de la Trinité : Te mane laudum carmine, pour orgue (Pretorius).

- 18 h. Lucien Bellanger et son ensemble.  
Deux danses du XVII<sup>e</sup> siècle (Caddou) - Interlude (G. Rolland) - Menuet vif (Pettitjean) - Ballet de cour (G. Pierné).
- 18 h. 30 Les jeunes copains.
- 18 h. 45 Nos vedettes chez elles, une présentation de Jacques Etiévant.
- 19 h. Les succès de la chanson.  
Oui (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Parce qu'il faisait beau (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Le bar de l'escalier (Simonet-Tessier), par Marie José. - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Tino Rossi. - Refrain sauvage (Lopez), par Aimé Barelli et son orch. - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par André Pasdoc. - Chiquita (Sentis-Micaelli), par Jacqueline Moreau. - En fredonnant la même chanson (Lafarge-Llenas), par André Claveau. - J'ai qu'à l'garder (Sintavine-Piaf), par Edith Piaf. - Notre valse à nous (Louiguy), par Emile Prudhomme et son orch.
- 19 h. 15 Adrène Eleri.  
Sonate n° 2 en mi mineur (Haydn) - Sevillanas (Albeniz).
- 19 h. 30 La France dans le monde.
- 19 h. 45 La minute du travail.
- 19 h. 50 M. et Mme de Lausnay.  
Sentimiento (M. Infante) - Etudes chromatiques (Saint-Saëns).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « A travers l'opérette viennoise », grand pot-pourri radiophonique de Victor Hruby, avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Joseph Holzer, avec Odette Turba-Rabier, Georgette Denys, Franz Vroons, René Hérent et la chorale Emile Passani.  
Présentation d'André Alléhart et Marcel Sicard.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Marcel Mule et Marthe Pellas-Lenom :  
Sonate en ut dièse mineur : Modéré, Andante, Fileuse, Nocturne et Rondel (F. Decruck) - Deux histoires : Dans la maison triste, Le petit âne blanc (J. Ibert) - Scherzo (P. Pierné) - Divertimento (P. Vellones).

22 h. 45 Marcelle Faye.  
Au piano : Marg. A.-Chastel. Mélodies de Chausson : Hébé, Chanson d'amour, Oraison, L'aveu, Le charme.

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Tharaud.

23 h. 15 Jean Yatove et son orchestre.  
Petits chocs (J. Yatove) - Sélection sur le film « Le démon de la danse » (Grothe) - Soirée perdue (L. Marjane) - La veuve joyeuse (F. Lehar) - La chanson des violons (R. Swing) - Monde (Luypaerts), Poème (Fibich) - Deux chansons d'amour : M'amour, je t'aime, Après toi je n'aurai plus d'amour (Scott) - Sentimentale (J. Hess) - Je suis un flemmard (J. Yatove).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les belles pages symphoniques :  
Phaëton (Saint-Saëns), par la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola. - Rapsodie norvégienne (Lalo), par la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. E. Bigot. - Prélude à l'Après-midi d'un faune (C. Debussy), par un orch. symph. - La farce du cuvier : « Ouverture » (Dupont), Scherzo (Lalo), par l'Ass. des Concerts Lamoureux. - La valse (Ravel), par la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. P. Gaubert.

1 h. Des airs de la danse.  
Fantasque (G. Viseur), par Jo Reinhardt et son orch. - Sérénade au clair de lune (Bizio-Solar), par Lina Tosti. - Tu m'as menti (Carrara-Agel), par Emile Carrara et son orch. - Fleurs de lotus (Ohlsen), par Adalbert Lutter et son orch. - Pam-pam (R. Roger), par Jo Reinhardt et son orch. - Reste là (d'Anzy-Solar), par Lina Tosti. - Ne boudons plus (Mordrez-Agel), par Emile Carrara et son orch. - Vienne joyeuse (Meisel), par Adalbert Lutter et son orch. - Chevere (Louiguy-Chamfleur), par le Trio Cubain. - Un chant d'Espagne (Bourlayre-Syam-Viaud), par Jaime Plana. - Oye la conga (Orefiche), par l'orc. cubain Lecuana. - Jeune génération, par le Quintette du Hot Club de France. - La rotation (Louiguy-Bravo), par le Trio Cubain. - Mon seul amour (Scott-Coja), par Jaime Plana. - Cantocaribe (Lecuana-Chamfleur), par l'orc. cubain Lecuana. - Ma sérénade (D. Reinhardt), par le Quintette du Hot Club de France. - Nuits de Paris (Rico), par l'orc. Castellanos. - Flots bleus (Barelli), par l'orc. Aimé Barelli. - Délaissée (Castellanos-Zayas), par l'orchestre Castellanos. - Riviera (Barelli), par l'orc. Aimé Barelli.

2 h. Fin d'émission.

## VENDREDI 25 JUIN

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal.  
Et les anges chantent (Elman), par Gus Viseur et son orch. - Valse blonde (Nady-Val), par Emile Carrara et son ens. - Rosetta (Clark), par Gus Viseur et son orch. - Y a rien que toi (Clorec), Le charmeur de serpent, par Emile Carrara et son ens. - Jeannette (G. Viseur-Ferrari), par l'orc. musette Victor. - Dipsy, par le Quartette swing E. Carrara. - Soir de dispute (Viseur-Morino), par l'orc. musette Victor. - Alabama (Henderson), par le Quartette swing Emile Carrara. - Je ne peux vous donner que de l'amour, par Gus Viseur et l'orc. Victor.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Les vedettes du disque.  
La valse de toujours (Vetheuil-Rouzaud), par Lys Gauty. - Les baisers prisonniers (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Sur le chemin (Vayssé-Tosti), par Lina Tosti. - Dans les jardins de Trianon (Tessier-Simonot), par Jean Lambert. - Oh ! ma m'mi (Poterat-Durand), par Marie-José. - La Saint-Jean (Lopez-Llenas), par Georges Guétary. - Dans un port (Delannay-Solidor), par Suzy Solidor. - Quand je pense à vous (J. Météhen), par Tino Rossi. - Un coin tout bleu (M. Monnot), par Damia. - Colombe (J. Hess), par Johnny Hess. - La Julie jolle (Daniderff-G. Couté), par Edith Piaf. - Tango... tango (Juel), par Georgius. - Vous et moi (Lefebvre-Bosmans), par Léo Marjane. - Appelez ça comme vous voulez (Boyer-van Parys), par Maurice Chevalier.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Quatuor de saxophones de Paris.  
Cavaliers andalous (P. Vellones) - Cache-cache (R. Clérissé) - Faunes et nymphes (P. Letorey) - Sérénade comique (J. Françaix).
- 11 h. 45 La vie soignée.  
Insomnies.
- 12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, avec Marcel Breton, Jacqueline Lucazeau, Georges Mazaauric et Germaine Féraldy.  
Le devin du village : « Ouverture » (J.-J. Rousseau), L'œil crevé : « Valse du rabot » (Hervé), par l'orc. - Les dragons de Villars : « Ne parle pas » (Mailart), par Marcel Breton. - Boccaccio (Suppé), par l'orc. - La Mascotte : « Sais-tu que ces beaux habits-là », « Je sens lorsque je t'aperçois » (Audran), par Jacqueline Lucazeau et Georges Mazaauric. - Le pays du sourire, ballet (Lehar), par l'orc. - La reine joyeuse : « O troublante volupté » (Cuvillier), par l'orc. - Véronique (Messenger) : « Ouverture », par l'orc. ; « De ci, de là », « L'escarpolette », « La lettre » par Germaine Féraldy et Georges Mazaauric. - Le papa de Francine (Varney), par l'orc. - Frasquita : « Ne t'aurai-je qu'une fois » (Lehar), par Marcel Breton. - Sélection sur « Phi-Phi » (Christiné), Le maître mineur (Zeller), par l'orc.

- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 L'orchestre Richard Blareau, avec André Pasdoc.  
Chansons de Pasdoc (divers) - Chanson pour elle (Joeguy), par André Pasdoc. - Pétales de fleurs (Luypaerts), Chansons de Christiane Nérée (divers), par l'orc. - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par André Pasdoc. - Les airs de la rue (divers), Route bleue (J. Mengo), B'en-aimée (Emmerechts), Musique de demain (R. Scott), par l'orc.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « La piroplosme des bovidés » et un reportage agricole.
- 14 h. 30 Raymond Verney et son ensemble tzigane.  
Czardas en ré majeur - Valse en la majeur (Brahms) - Romanesca (Gave) - Myosotis (Macbeth) - Czardas de l'Amour tzigane (F. Lehar) - Sérénade (P. Kreuder) - Da capo (G. Boulanger) - Chanson populaire roumaine et Hora.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 Alfred Hoehn.  
Concerto pour piano en si bémol mineur op. 33 (Tchaïkowsky).
- 16 h. Regards sur la poésie française moderne :  
Armen Lubin, Guillevic, Thérèse Aubray, par André Salmon, avec Henri Rollan.
- 16 h. 15 Un jeu de variétés.  
Y a d'la joie (C. Trenet), Le bonheur n'est plus un rêve (L. Poterat), par Jo Bouillon et son orch. - J'aime écouter (Météhen-Solar), par le Chanteur sans Nom. - En écoutant l'ukelele (Bordin-Doyen-divers), Rose d'Hawai (Bordin-Mordrez), par Gino Bordin et son orch. hawaïen. - Faisons un rêve (Le Cunff-Spadate), Je cherche un peu d'amour (Le Cunff-Spadate), par Rose Avril. - Pot-pourri d'airs de danse n° 3 pour piano, par Jean Lutèce. - Mariage mondain (Noël-Noël), L'album de famille (Noël-Noël), par Noël-Noël. - Soir d'hiver (Lafarge-Llenas), Fille d'usine (Maréze-White), par Anne Chapelle. - A la ménagerie Dulard (Bouillon-Eitoy-Beauz), par Jo Bouillon et son orch.
- 17 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 17 h. 05 Arts et Sciences.
- 17 h. 25 L'orchestre Paul von Béký, avec Marie José.  
Mélodie de Lincke, En rêvant



LES SŒURS ETIENNE  
(Photo Radio-Paris-Baerthélé.)



LUCIEN NAT  
(Photo Harcourt.)

dans les jardins (*Cantico*), Rosita (*Edgar*), Bal à l'Opéra (*Heuberger*), Mon cœur est neuf (*Jelhof-Steimel*), Pluie d'été (*Edgar*), par l'orch. - Zumba (*Lara*), par Marie José.

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix.

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 Aimé Barelli et son ensemble. Chiffons (*Rostaing*), - Chagrin (*Barelli*) - Songe d'automne (*D. Reinhardt*) - Vieille canaille (*Palux*).

19 h. Le film invisible, un film de Luc Bérinont, réalisé par Pierre Hégel et interprété par

Yvonne Garaud, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Camille François, Jean Gabalda, Pierre Valde, Pierre Lauzach, Yvon Cazeneuve et Robert Servais.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 Jeanne Manet, accompagnée par Weeno et Roberto. Nuages (*D. Reinhardt*) - El chi-qui-chiqui (*A. Orefiche*) - Wahlinée (*Roberto*) - Coubanakan (*de Simons*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La belle musique : « Albeniz-Granados », présentée par Pierre Hégel. Triana (fragments) : Cordoba, Seguedillas (Albeniz), Danses (Granados).

21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 La belle musique (suite) Manuel de Falla. Nuits dans les jardins d'Espagne. - L'amour sorcier.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Orchestre Boris Sarbek. Chante avec moi (*Grothe*) - Romance sentimentale (*Sarbak*) - Souvenir d'amour (*Harry*) - Ce n'est pas la fin du monde (*Jary*) - Bonsoir (*David*) - Peterle (*Kleine*) - Tout nous parle d'amour (*Boulanger*) - Chanson

gitane (*M. Yvain*) - L'arbre de Noël (*Sarbak*) - Sous les étoiles (*Roland*) - Mam'zelle Nicole (*Murana*) - Le vagabond (*Louiguy*) - Bibelots de cristal (*Esposel*).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Trio Doyen. Trio (Smetana).

23 h. 45 Alicia Baldi. Au piano: Fernande Ceretti. J'ai quelquefois aimé (*R. Laparra*) - Pastorale des cochons roses (*Chabrier*) - Ils étaient trois petits chats blancs (*G. Pierné*) - Il est un jardin d'amour (*G. Doret*) - Berceuse (*J. Clergue*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De tout un peu. Grand pot-pourri sur la comédie musicale « Giuditta » (*F. Lehár*), par le Grand Orch. de Radio-Paris. - Les trois vases : « C'est la saison d'amour », « Te souvient-il ? », « Je l'aime », « Oui, je l'aime, ô Paris » (*Joh. Strauss*), par Yvonne Printemps. - La flûte de Sans-Souci : « Introduction et sarabande », « Gavotte », « Air », « Rigaudon » (*Graener*), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Paul Graener. - Elégie (*Massenet*), Sérénade (*Schubert*), par Villabella. - Chanson de Solveig (*Grieg*), Sérénade (*Pienné*), par Maurice Maréchal. - Rapsodie hongroise n° 2 (*Liszt*), par Al. Brailowsky. - Manon : « Ah ! fuyez, douce image » (*Massenet*), Hérodiade : « Ne pouvant réprimer les élans de la foi » (*Massenet*), par José Luccioni. - Un poco triste (*J. Suk*), Zapateado (*Sarasate*), par Heinz Stanske. - Le coin des enfants : Doctor Gradus ad Parnassum, Berceuse des éléphants, Sérénade à la poupée, La neige danse, Le petit berger, Cake-walk (*C. Debussy*), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola.

2 h. Fin d'émission.

## SAMEDI 26 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Murmure de fleur (*Bion*). Rêve nuptial de Blanche-Neige (*Plessow*), par un orch. de genre. - Le voyage en Chine (*G. Marie*), par un grand orch. - Suite de vacances : A la promenade, Vers le fleuve, La Fête illuminée (*Ketelbey*), par un orch. symph.

8 h. Les chansons que vous aimez. Querida (*Alexander - Vandair - Bourtayre*), par Marie-José. - Je vous ai tout donné (*Sintavine-François*), par André Claveau. - Le piconero (*Mostazo-Lemarchand*), par Marie José. - Mon chemin n'est pas le vôtre (*J. Delannay-Llenas*), par André Claveau. - Aimez-vous les moules marinières ? (*Varna - Vaucaire*), par Damia. - Credo (*Scotto-Rodorigal*), par Tino Rossi. - Aux quatre coins d'la banlieue (*Vaucaire*), par Damia. - C'est un chagrin d'amour (*Bourtayre-Féline*), par Tino Rossi. - Valse de minuit (*Lara-Poterat*), par Lucienne Delye. - Je suis swing (*J. Hess-Hornetz*), par Johnny Hess. - L'orgue chantait toujours (*Zeppilli-Poterat*), par Lucienne Delye. - J'ai sauté la barrière, hop-là (*Hess-Vandair*), par Johnny Hess. - Tu m'apprendras (*Dolys-Murray*), par Lina Margy. - Chanter sous la pluie (*Llenas-Badie-Lafarge*), par Armand Mestral. -

La rue de notre amour (*Vandair-Alexander*), par Lina Margy.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Mamy. Œuvres de Grieg : Ruisseau, Vision, Sylphé, Vers la patrie.

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Sémiramis, ouv. (*Rossini*). - Chanson écossaise (*Saint-Saëns*). - Petite suite : En bateau, Cortège, Menuet, Ballet (*Debussy*). - Les Erinnyes ; Danse grecque, La Troyenne, Saturnales (*Massenet*).

12 h. 45 André Claveau, accompagné par Alec Siniavine et sa musique douce. - Tout me rappelle sa chanson (*Siniavine*). - Tout en flânant (*Poterat*). - Tout ce qui me reste (*Schumann*). - Rien du tout (*Lafarge*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre Paul von Beky. Mexicana (*Plessow*). - Chanson de la pizza (*Bruhne*). - Rêve d'amour (*Liszt*). - Soleil éternel (*Llossas*). - Clair de lune (*von Beky*) - Crépuscule (*von Beky*). - Sérénade du baiser (*Mickeli*). - Solo pour piano (*Mickeli*). - Maria Marie (*Lecuna*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : « Les insectes parasites de la betterave », « Le jardin pour tous » et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perrier. Marche du Calvados (*Lhomme*). - Au pays lorrain, ouv. (*Balay*). - La fête des chasseurs (*Sellenick*). - Fantaisie variée sur Guillaume Tell (*Rossini-Wettege*) : cor soliste : Jean Devemy. - Marche militaire française (*Saint-Saëns*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes joyeuses de Radio-Paris.

Accusé de la semaine : Le fermier à l'écoute. Attraction radiophonique : Jean Rigaux. Sketch : Le fantôme de Judéon. - Votre chanson, avec Marie Bizet, Marie Laurence, Roland Tessier, Bayle et Simonot. Invité d'honneur : Alibert.

Orchestre gai de Radio-Paris, dir. Raymond Wraskoff.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine ».

17 h. 20 Musique enregistrée.

17 h. 30 Nos écoles chantent, réalisation de Tante Simone.

17 h. 45 « Rossini ». évocation radiophonique sur la vie du compositeur par Luc Bérinont, avec

Michel Delvet, Hélène Garaud, Yvette Etiévant, Robert Servais, Yvon Cazeneuve et Pierre Lauzach.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Marcelle Branca.

Au piano : Marg. A.-Chastel. - Ariette de Richard Cœur de Lion (*Grétry*). - Quand le bien-aimé revientra (*Dalayrac*). - Tièdes haleïndra (*Caccini*). - Fuyez jeunes filles (*F. Cavelli*). - J'erre sans gîte (*S. Rosa*).

19 h. La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 Revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 L'accordéoniste Victor Marceau, dans ses œuvres : Lina, Musette, L'oiseau rare, Volupta.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Danses d'hier et d'aujourd'hui, avec Raymond Legrand et son orchestre.

Présentation de Marc Lanjean. - Bidon V (*Demany*). - Y a tant de bonheur dans tes yeux (*Lopez*). - Dans mon refrain y a d'la musique (*Coste*). - La mer, je l'aime (*Izoird*). - Dans le chemin du retour (*Bourtayre*). - Douce Suzanne (*Green*). - Amazone (*Lutèce*). - Tabou (*Orefiche*). - Ma carriole (*Lafarge*). - Amour et jazz (*Deloof*). - Santiago (*Durand*). - Promenade (*Bulterman*).

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Rythme et mélodie, avec le Jazz de Paris. Max Rogé, Quintin Verdu, Gabelli, Annette Lajon et les Trois Chanterelles.

Présentation de Marc Lanjean (émission différée).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret ; Présentation d'André Alléhaud.

23 h. « Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : Gobineau », par Clément Serpeille de Gobineau.

23 h. 15 Association des Concerts Gabriel Pierné, sous la direction de Gaston Poulet. Carnaval romain (*Berlioz*). - Symphonie (*T. Aubin*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les succès du disque.

La Paloma (*de Yradier*), par Georges Boulanger et son orch. tzigane. - Un amour comme le nôtre (*Borel-Clerc*), par Lucienne Boyer. - Le doux caboulot (*Carco-Larmanjat*), par Jean Sablon. - Le chaland qui passe (*C. A. Bizio*), j'aime tes grands yeux (*C. A. Bizio*), par Lys Gauty. - La petite église (*Delmet*), Charme d'amour (*Delmet*), par Jean Lumière. - Madame Arthur (*de Kock-Guilbert*), Le flacre (*Xanrof*), par Yvette Guilbert. - Les cloches du soir (*Delannay-Desbordes-Valmore*), Chant de la pluie (*Lancel-Vertaine*), par Jack Mirois. - Menuet (*Bolzon*), Menuet (*Beethoven-Ritter*), par Barnabas von Gezy et son orch. - Sérénade de Don Juan (*Mozart*), Sérénade (*Gounod*), par André Beugé. - Accélération (*Joh. Strauss*), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - La vie de bohème : « On m'appelle Mimi » (*Puccini*), Madame Butterfly : « Sur la mer calmée » (*Puccini*), par Fanny Heldy. - Fantaisie hongroise pour piano et orch. (*Liszt*), par Edward Kilenyi. - La Damnation de Faust : « Sérénade de Méphisto », « Chanson de la puce » (*Berlioz*), par Vanni Marcoux. - Intermezzo (*Lalo*), Berceuse (*Fauré*), par Henry Merckel. - Prélude Op. 3 (*Rachmaninoff*), Scherzo-valse (*Chabrier*), par l'Orch. des Concerts Lamoureux.

2 h. Fin d'émission.

# LE MICRO DANS LE STADE

Avec les RADIO-REPORTERS SPORTIFS de RADIO-PARIS

## MARCEL DE LABORDERIE

COMMENÇONS, ainsi qu'il se doit, par le capitaine : Marcel de Laborderie parle maintenant aussi vite qu'il courait autrefois. Trois-quarts du Racing, international de rugby pendant dix ans, il est resté une des plus grandes vedettes du sport français, et il a naturellement choisi, pour rubrique, celle du football...

La difficulté, quand on raconte un match, me confie-t-il, c'est de connaître et de reconnaître tous les joueurs ! Les auditeurs n'aiment pas l'anonymat. Il ne faut pas dire : l'arrière a dégage... l'avant-centre a shooté... Non ! Le public veut des noms ! Je prends donc contact avec les équipes avant le début de la partie et m'efforce de graver dans ma mémoire, non point les visages — cela ne servirait de rien ! — mais les silhouettes des hommes, et leur nom. Raconter une partie de football association, c'est l'enfance de l'art. Les joueurs sont disséminés sur le terrain et on les suit sans trop de mal. Mais quand il s'agit de rugby, les trente bons-hommes qui évoluent devant moi s'ingénient à compliquer ma tâche ! La mêlée, voilà un véritable casse-tête pour le radio-reporter ! En dépit de mon expérience du jeu et des précautions que j'ai prises, j'éprouve parfois quelque difficulté à mettre un nom sur les jambes et les bras qui en émergent ça et là !...

Et puis, il y a l'assistance ! Le public hurlait si fort, un jour, à Toulouse, que je fus obligé de lui céder le micro ! Un autre jour, pendant le match de boxe Martinez d'Alagon-Thierry — je soutenais le second — un spectateur qui trouvait que j'étais injuste pour le premier m'invectiva avec tant de fureur qu'il faillit démolir mon appareil. Je ne fus sauvé que par le K. O. du boxeur espagnol. Sans K. O., le micro était en pièces !

Le temps n'a d'ailleurs altéré en rien l'enthousiasme de Marcel de Laborderie.

Quels sont les souvenirs les plus émouvants de votre carrière sportive ?

Les souvenirs de matches que mon équipe devait perdre et qu'elle parvint pourtant à gagner à force de volonté et d'adresse. Il en fut ainsi à Béziers où, après avoir été bousculé depuis le début de la partie, je pus marquer un essai *in extremis*. Il en fut ainsi à Colombes où, littéralement poursuivi par la meute déchainée des joueurs perpignanais, mes camarades marquèrent, sur une interception de passe, un essai qui rétablit miraculeusement la situation. Volonté et adresse ! C'est pourquoi je recherche maintenant chez les joueurs les émotions — morales plutôt que physiques — que j'ai rencontrées moi-même autrefois, et que je m'efforce de faire partager aux auditeurs...



MARCEL DE LABORDERIE



## GEORGES PEETERS

GEORGES PEETERS est le spécialiste de la boxe. On ne s'est pas battu sur un ring depuis vingt ans qu'il n'assistât à la bagarre. Il a été de tous les matches nuls et de tous les knock-out.

Le souvenir le plus émouvant de ma vie de reporter est un de mes souvenirs les plus récents, me dit-il. Je veux vous parler du Gala Criqui qui s'est déroulé au Central. Songez que, lors de la reconstitution du match Ledoux-Routis, il y avait dans le coin de Ledoux, le fils de François Descamp, et dans

EMISSIONS : le 20 juin à 19 h. 30 et le 26 juin à 19 h. 30.

Photos Harcourt.

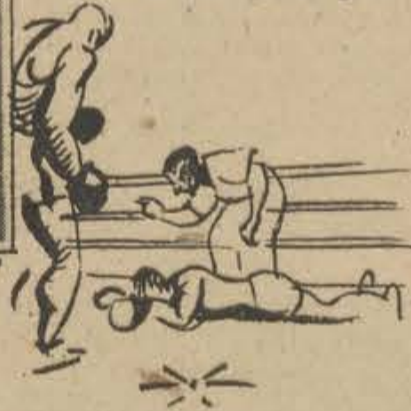
LES servitudes qui s'imposent au reportage parlé sont plus cruelles, dans une certaine mesure, que celles que doit affronter le reportage écrit. Le micro est plus vorace que le papier. Un radio-reporter digne de ce nom connaît à fond l'art de meubler les silences, s'il reste coi, tout est perdu ! Il n'a pas, comme nous, le loisir d'allumer voluptueusement une cigarette avant d'aller à la ligne et de rêver à ce qu'il va dire à chaque phrase. Il lui faut, sans cesse, alimenter la machine infernale qui se dresse devant lui. Manquer le train d'ondes équivaut à une catastrophe ! L'émission précède toujours l'édition...

Or, parmi tous les radio-reporters, ce sont assurément les sportifs qui doivent témoigner de plus de célérité et d'à-propos. Ces champions de la langue bien pendue rendent compte en effet d'un spectacle extrêmement mobile et ce serait un crime de rester muet pendant que les joueurs, dont ils sont chargés de chanter les exploits, se donnent grand mal pour vaincre ou pour mourir. Le tennis, le football et la boxe exigent d'eux un coup d'œil infallible et d'une facilité d'élocution étonnante. Il s'agit bien de bayer aux corniches au moment où un essai va être marqué ou un pugiliste mis knock-out ! Même pendant les phases creuses d'un match, alors que les adversaires s'étendent et méditent quelque bon tour, le radio-reporter se voit contraint de parler, de parler encore et de parler toujours...

Or si l'équipe de Radio-Paris — capitaine Marcel de Laborderie — ne comprend que quatre hommes, on peut affirmer qu'après avoir conquis de nombreux trophées dans les stades — c'est vrai pour deux d'entre eux — elle est digne de remporter au micro la coupe de loquacité et la palme de débit des radio-reporters sportifs...



Jacques Dutal, qui vient lui aussi de se lancer dans le reportage sportif, et qui a donné récemment au micro de Radio-Paris, une belle relation de la course Paris-Tours.



celui de Routis, le père Endeline. Et l'arbitre était Georges Carpentier ! Quand Criqui eut franchi les cordes, une émotion irrésistible — qui témoigne de l'esprit de solidarité qui règne dans le monde de la boxe — s'est emparée du public et de votre serviteur ! Je me suis senti emporté à vingt ans en arrière. Toute l'histoire de la boxe française en un tableau !

J'ajoute que Georges Peeters possède un souffle étonnant ! En 1933 — année où la France perdit la Coupe Davis — il parla sans interruption, de 14 heures à 19 h. 10 exactement, devant le micro du stade Roland Garros... A lui, le Marathon des radio-reporters sportifs !

## HENRI COCHET

LE troisième homme de l'équipe de Radio-Paris n'est autre que l'ancien champion du monde de tennis, l'un de ces fameux Trois Mousquetaires qui, durant tant d'années, promena à travers le monde le drapeau victorieux du sport français et qui, aujourd'hui encore, a vite fait de renvoyer du vestiaire, comme on dit, les jeunes gens assez présomptueux pour s'attaquer à lui...

J'ai connu Henri Cochet en 1927, pendant le tournoi de Wimbledon, et je n'oublierai jamais les circonstances extraordinaires qui précédèrent notre rencontre. A mon tour de vous conter une histoire de reporters ! Tilden et Cochet jouaient la demi-finale du tournoi. Tilden menait par 2 sets à zéro, 5/1 et 30/0. Et c'est Cochet qui gagna ! Après avoir aligné 17 points de suite, il ne cessa de dominer une situation qui paraissait irrémédiablement compromise et de promener d'un côté du court à l'autre un homme qui, l'instant d'avant, menait la partie à sa guise. Que se passa-t-il ? Fatigué des efforts qu'il venait de fournir, brisé lui-même par la cadence trop rapide qu'il avait imprimée au jeu, Tilden s'effondra d'un seul coup, tandis que Cochet jouait à son tour sans commettre une erreur. Jamais Tilden ne put, par la suite, se remettre du choc qu'il avait reçu ce jour-là et se libérer d'un ascendant moral dont Cochet, imperturbable comme à l'accoutumée, lui avait, d'une façon si extraordinaire, administré la preuve. Ce match pathétique, dont les enseignements dépassent de loin le cadre d'une simple manifestation sportive, m'est toujours apparu comme une sorte d'apothéose que la seule raison n'explique pas. Mais Cochet ne l'entend pas de cette oreille et me ramène vite au présent...



HENRI COCHET

Vous savez, me déclare-t-il, que mon rôle est de présenter et de commenter les principaux événements sportifs. J'aime d'ailleurs le micro et il y a longtemps que j'ai fait connaissance avec lui, soit comme intervieweur, soit comme interviewé ! C'est donc une joie pour moi de pouvoir confier mes impressions aux auditeurs et le métier de radio-reporter me plaît infiniment...

Telle est l'équipe de Radio-Paris. On la voit sur la touche, le long des courts et au bord des rings, à l'affût des essais, des smashes et des crochets. On la voit aussi sur les routes et dans les vélodromes. On la voit enfin, à la recherche de reportages documentaires, dans les petites sociétés de sport et les clubs d'arrondissement inconnus du grand public.

Pierre Malo.

Photos Radio-Paris Baerthelé.

LES GRANDS CHEFS D'ORCHESTRE DANS L'INTIMITÉ



# Richard Blareau

aime son "chez lui"



UN BEL APPARTEMENT ensoleillé, délicieusement meublé, de belles fleurs dans de grands vases de cristal, des bibliothèques garnies de vieux livres aux belles reliures, des tableaux de valeur aux murs et des tapis moelleux aux pieds, tel est le cadre dans lequel je trouve Richard Blareau.

Je n'avais pas vu Richard Blareau depuis trois ans. Il n'a pas engraisé, il a conservé sa longue silhouette, mais son orchestre, qui comptait alors dix-huit musiciens, en compte aujourd'hui plus de cinquante. C'est un effectif digne d'un chef élève de Philippe Gaubert et trois fois lauréat du Conservatoire de Paris.

Depuis cette dernière rencontre, Richard Blareau s'est marié et, s'il n'a pas d'enfants, c'est que ce mariage ne date que de quelques mois car il a chez lui largement la place pour les élever. Et lorsque nous lui demandons la place pour les élever. Et lorsque nous lui demandons qu'il ne va pas uniquement nous entretenir de musique.

— Rassurez-vous ! J'aime la musique et j'aspire à une évolution qui m'alignera, prochainement, vers des œuvres plus classiques que le jazz, pour lequel j'ai conçu du goût lors d'un voyage en Amérique, car il était une nouveauté, mais je m'assagis à mesure que j'écoute les grandes auditions telles celles de ce Cycle Beethoven qui m'inspire pour Mengelberg une grande admiration.

— Mais écoutez la musique. Ou'est-ce que vous aimez ?  
— Mes goûts ont changé depuis quatre ans. Autrefois, les grosses voitures rapides me passionnaient, avec leurs grandes randonnées. Je les ai remplacées par le métro. Ce n'est pas tout à fait la même chose !

« Maintenant, j'aime tout ce qui est beau et mon plus grand plaisir est de fouiner à la recherche d'un joli bibelot, d'un meuble ancien, d'un tableau qui me plaira. Cet appartement est plein de mes trouvailles et j'ai plaisir, lorsque mon regard se porte sur un objet, à me souvenir de l'endroit où je l'ai découvert, à la lutte âpre que j'ai livrée au brocanteur ou à l'antiquaire. Je ne marchandais pas pour mes voitures, mais un amateur d'antiquités doit se défendre, c'est une de ses joies.

— Vous êtes, alors, devenu casanier ?  
— Par force, car j'ai adoré les voyages et apprécié tous les modes de locomotion, surtout l'avion. J'ai l'espoir qu'un jour prochain, j'aurai le mien, comme j'avais ma voiture. Le tourisme aérien s'organisera...

— Mais en attendant ?  
— Tennis, natation, lecture, sports d'hiver, lorsque je trouve le temps de les pratiquer. Tout est bon pour m'extérioriser. J'aime aussi mon intérieur. Je l'aime beaucoup, mais il est un sujet de querelle avec ma femme. Elle hait le désordre et j'avoue que j'éprouve pour lui un certain faible. J'aime à laisser traîner des papiers, à déranger un peu les alignements des livres dans les bibliothèques. Je voudrais faire un mélange des anciens et des modernes. Mais ce sont des goûts révolutionnaires et je dois me soumettre à l'opposition de ma compagne !

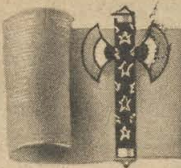
— Ne croyez-vous pas qu'elle a un peu raison ?  
— Peut-être. Sûrement même.

« Que je vous fasse une confidence. Ce goût pour le désordre a surtout pour but de cacher ma distraction. Car je suis terriblement distrait. Ne m'est-il pas arrivé, autrefois, de prendre un taxi au sortir d'une maison, en oubliant que ma voiture était le long du trottoir... Tenez il est cinq heures. J'ai complètement oublié que j'avais un rendez-vous à quatre heures... Il serait peut-être temps de m'y rendre !

Jacques Tilly.

EMISSIONS LES : 20 juin à 16 heures, 21 juin à 13 h. 20, 23 juin à 19 h. 05, 25 juin à 13 h. 20.





# RADIODIFFUSION NATIONALE

**CHAÎNE DU JOUR :** Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

**CHAÎNE DU SOIR :** De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

**CHAÎNE DE NUIT :** De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

## DIMANCHE 20 JUIN

**7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.05** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **8.15** Programme sonore des principales émissions de la semaine ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.50** Service religieux protestant ; **9.15** Principales émissions du jour ; **9.18** Radio-Jeunesse ; **9.40** Disques ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe célébrée en l'église Saint-Gervais ; **11.** Disques ; **11.25** L'initiation à la musique, présentée par Emile Vuillermoz ; **12.25** Il nous faut des jardins ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Alphabet de la Famille : « La famille visite le Zoo » ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** Transmission de l'Opéra-Comique : « Manon », opéra-comique en cinq actes de Massenet, avec Georri-Boué, Madeline Drouot, Christiane Gaudel, Jeanne Mattio, Villette, Simon, Albert Giriat, Roger Bourdin, Jacques Rousseau, René Hérent, Emile Rousseau, Dufont, Pouis, Maurane, Gilles, Orchestre dir. Max d'Ollonne ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** A Lyon : Championnats départementaux d'athlétisme par Jacques Sallebert ; **17.45** A Grenoble : Championnat de demi-fond cycliste, par Jean Leuillot ; **18.** Musique légère ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique de Philippe Henriot ; **19.50** « Dans l'île déserte », par Michel Ferry ; **20.25** Musique variée ; **20.35** Reportage ; **20.45** Jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale sous la dir. de Jo Bouillon ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Causerie radio-municipale, par M. André Grisoni ; **21.55** En feuilletant Radio-National ; **22.** Sports, par Jean Augustin ; **22.05** Reportage ; **22.15** Vieilles chansons françaises ; **22.30** Concert par l'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin : Prélude (Rachmaninoff), Suite brève (Henri Busser), La source, ballet (Léo Delibes), Madame Butterfly, fantaisie (Puccini), Danses alsaciennes (Charles Levadé), Rapsodie chinoise (Gabriel Marie), Granada (Albeniz) ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## LUNDI 21 JUIN

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** Principales émissions du jour ; **6.48** Disques ; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Musique légère ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Folklore ; **9.** L'éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante et arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Le style vocal de Léo Delibes, par Paul Bastide et Michel de Bry ; **11.55** Union pour la défense de la race ; **12.05** « La petite ville », avec la Musique d'Harmonie, dir. M. Courtade ; **12.25** Disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhaud : Le calife de Bagdad, ouverture (Boieldieu), 4<sup>e</sup> valse (A. d'Ambrosio), Le jour et la nuit, fantaisie (Charles Lecocq), Suite andalouse (Lucchesi) ; **13.25** Sports, par J. Augustin ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** Suite du concert par l'Orchestre de Toulouse : Le passant, prélude (Paladilhe), Les Rosatis, divertissement (Massenet), Monsieur Beaucaire, fantaisie (André Messager), Agnès, dame galante, extraits, suite d'orchestre (Henri Février) ; **14.25** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Régnier ; **14.45** Musique de chambre : 1) Pièces pour piano par Mlle Simone Petit ; 2) Mélodies, par Mlle Paule Touzet (au piano : Mlle Simone Petit) ; a) L'enfant du pêcheur, b) Comment disaient-ils ? (Liszt), c) La grotte, d) Le temps a laissé son manteau (Claude Debussy), e) Chanson d'amour et de souci, f) Sur l'eau (Georges Hue), g) Pastourelle (Henri Rabaud) ; 3) Trio en la mineur pour violon, alto et violoncelle (Guy Ropartz) ; MM. Henri Merkel, Maurice Vieux et Gaston Marchesini ; **15.30** Emission dramatique : « Monsieur Ingres », par Jacques Fouquet, avec Jean Meyer, Jacques Berlioz, Emile Drain, Jean Claren, Gaston Séverin, Hiéronimus, Maurice Lagrenée, Camille Bert, Simone Bonelli, Hélène Tossy, Lily Siou, Denise Kery, Marcelle Praince, Jacqueline Sauveur, Yvonne Villeroz ; **17.** L'actualité musicale, par Daniel Lesur ; **17.15** « La Fontaine », par Mary Marquet ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Solistes : 1) Sonate en la mineur pour flûte seule (J.-S. Bach), M. Philippe-Julien Brun ; 2) Pièces pour deux pianos : a) Rondo (Chopin), b) Trois valses (Marguerite Roessgen-Champion), par Mme Hélène Pignari et Mlle Ginette Doyen ; **18.** Causerie protestante ; **18.15** Orchestre Pagliano ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disque ; **18.55** « La Chanson du Carrefour », avec Edith Piaf et Yvon Jean-Claude ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** Disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.50** L'Orchestre National, dir. M. D.-E. Inghelbrecht : « Fidelio », de Beethoven, avec Mmes Germaine Lubin, Turba-Rabier, MM. Georges Jouatte, Etcheverry, Lucien Lovano, Camille Maurane et Charles Paul, Chorale Félix Raugel ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** Chronique des Chantiers de la Jeunesse ; **21.55** « La Ronde des Métiers »,

par Armand Megglé ; **22.15** Chœurs ; **22.30** Concert, dir. Julien Prévost, avec Mme Mado Maurin et M. Pierre Chaban : Toujours l'amour, marche (Franceschini), Acclamations, valse (Emile Waldeufel), Réver (Roger Jeuve), duo : Mme Mado Maurin et M. Pierre Chaban ; Cavalerie légère (Suppé), Loïn de mon pays (André Lianet), Mme Mado Maurin ; Romance (Mahieux), La valse au clair de lune (Aurelli et Keyne), M. Pierre Chaban ; Lanterne magique, extraits de la suite (Benjamin Godard), Si j'aime Suzy (Paul Bastia), duo : Mme Mado Maurin et M. Pierre Chaban ; Mariki (Mahieux) ; **23.27** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## MARDI 22 JUIN

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** Principales émissions du jour ; **6.48** Disques ; Bourrée fantasque, Villanelle des Petits Canards (Emmanuel Chabrier), chant : Jean Planel ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** « A bâtons rompus », par Paul Demasy ; **9.** Education nationale ; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante, arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes : 1<sup>o</sup> Pièces pour deux violons : a) Sonate en sol majeur (Valentini), b) Duo (J.-S. Bach), Mme Lydie Demigian et Mme Jeanne Isnard ; 2<sup>o</sup> Mélodies, par M. Jean Planel : a) Sérénade, b) Pastorale, c) Ouvre ton cœur (Bizet), d) Sur le pont d'Avignon, e) Carnaval (Aubanel) ; **12.** Disque ; **12.05** Jazz Jo Bouillon ; **12.25** La Milice Française vous parle ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** « Les Tréteaux de Paris », par A.-M. Julien, orchestre Richard Biareau ; **13.25** Causerie sur le « soja » ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Principales émissions du jour ; **13.47** Enigmes de l'histoire, par M. Léon Treich : « La prophétie de Cazotte » ; **14.05** Concert par la Musique de la Police Nationale, dir. Comdt Jules Semler-Collery : 1<sup>o</sup> Ouverture de Tannhauser (Richard Wagner), 2<sup>o</sup> Scènes alsaciennes (Massenet), 3<sup>o</sup> Deuxième rapsodie hongroise (Franz Liszt), 4<sup>o</sup> Marche de la Police Nationale (J. Semler-Collery) ; **15.** L'actualité littéraire par André Thérive ; **15.15** Emission folklorique, par M. J. Canteloube : « Chants populaires du Roussillon », avec Mme Guénon ; **15.35** « S'ils avaient survécu » : « Mme Duval », par Marie-Louise Bataille, avec Suzy Prim, Simone Bonelli, Paula Régier, Raymond Vernay, Jacques Erwin, Gaston Séverin, Charles Lemarchand, Jacques Berlioz ; **16.** Musique de chambre ; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos : « Pius Servien » ; **17.15** Andrée Conti et Billy Colson au piano ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** « Les Sept Jours de Paris », par Jean Précourt ; **18.** L'Actualité catholique, par le R. P. Roguet ; **18.30** Reportage ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Activités du Secours National ; **18.55** Rapha et son orchestre tzigane ; **19.23** Les émissions de la soirée ; **19.25** Causerie, par Paul Demasy ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; **19.50** Le Studio d'Essai présente : « Ce premier soir d'été », une réalisation de Pierre Brive avec Jacques Dumesnil, Madeleine Robinson, Alain Cuny, Elyane Celis, Jacques Pills et Jo Bouillon et son orchestre, avec le concours du peintre Wlaminck et de Robert Beauvais, présentation par Madeleine Robinson et Pierre Brive ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.45** La question juive ; **21.55** Le Studio d'Essai présente : Quelques poèmes de prisonniers, avec Henri Rolan, Jacques Dumesnil et le Quatuor Léon Pascal ; **22.15** Disques ; **22.30** Concert de musique légère ; **23.37** Les émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## MERCREDI 23 JUIN

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** Principales émissions du jour ; **6.48** Disques ; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.57** Principales émissions du jour ; **8.** Disques ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Sports, par Jean Augustin ; **8.50** Disques ; **9.** Education nationale ; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Principales émissions du jour ; **9.57** Horloge parlante, arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Solistes : 1<sup>o</sup> Sonate en sol majeur, piano et violon (Mozart) ; Mme Lucette Descaves et Mme Monique Jeanne ; 2<sup>o</sup> Duos, par Mme Marguerite Pifteau et Mme Berthe Bréga (a) Au bois joli, b) Dans le jardin d'amour, c) La belle Rosamonde (Henri Busser) ; **11.55** Disques ; **12.** Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Empire ; **12.05** « C'était le bon temps », avec l'Orchestre Chobillon ; **12.25** L'activité du Secours National ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras : 1<sup>o</sup> Le grand Mogol, ouverture (Audran), 2<sup>o</sup> La vie d'artiste, valse (Johann Strauss), 3<sup>o</sup> Au jardin des fêtes galantes (Razigade), 4<sup>o</sup> a) Aballage, b) La lettre de Manon (Ernest Gillet), 5<sup>o</sup> Nuit de printemps, ballet (Auguste Chapuis) ; **13.25**

Disque ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.47 Suite du concert de musique légère : 6° La chasse du jeune Henri, ouverture (Méhul), 7° Un bal à la cour (Francis Thomé), 8° François les bas bleus, fantaisie (Bernicat et Messager), 9° Lakmé, ballet (Léo Delibes) ; 14.25 Emission littéraire : Les écrivains et les livres : « Le Livre de la Semaine », par François de Roux ; 14.45 Disques ; 15.15 « Différentes manières d'aimer », de Bossuet à Péguy, par Mme Mary Marquet ; 15.30 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Tony Aubin : 1° Ouverture de Polyeucte (Paul Dukas), 2° Concerto en mi bémol pour piano et orchestre (Liszt), Mlle Nicole Henriot, 3° Symphonie (Ernest Chausson), 4° Suite de la Pantoufle de vair (Marcel Delannoy) ; 17. Le quart d'heure de la poésie française, par Yvonne Ducos : « Les Poissons » ; 17.15 Emile Vacher et son ensemble ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Musique de chambre : 1° Sonate op. 31 n° 3 (Beethoven), Mme Aline van Barentzen ; 2° Mélodies, par Mlle Bagard : a) Chanson (Henri Rabaud), b) La belle de Grancey (Raoul Laparra), c) Etoiles filantes (J. Bousquet), d) Pourquoi rester seulette (Saint-Saëns) ; 3° Trio pour piano, violon et violoncelle (Aymé Kunc), MM. Joseph Benvenuti, René Benedetti et André Navarra ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 « Le combat français quotidien », par Roger Delpeyroux ; 18.55 « Paris qui chante », présenté par Georgius, orchestre dir. Marcel Cariven ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 Légion des Volontaires Français ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Le point de vue politique intérieure, par R. Dardenne ; 19.50 I. « L'amour médecin », opéra-comique en 3 actes de Ferdinand Poise, avec Malvasio, Emile Rousseau, Gilbert Moryn, Georges Foix, Paul Ville, Félix Bellet, Lucie Thélin, Germaine Parat, Orchestre Radio-Lyrique dir. Jules Gressier ; II. « Le lai d'Aristote », comédie musicale en un acte de Godebski, avec Elsa Ruhlmann, Lovano, Cathalat, Ronsil, Gilbert Moryn, Guého, Génio, Orchestre Radio-Lyrique dir. François Ruhlmann ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 Chronique ; 21.55 Dany Kane et son ensemble ; 22.15 Disques ; 22.30 Concert de musique variée ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## JEUDI 24 JUIN

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 Principales émissions du jour ; 6.48 Disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.57

Principales émissions du jour ; 8. Disques ; 8.10 Radio-Jeunesse : « La Jeunesse en marche » ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Sports, par Jean Augustin ; 8.50 Disques ; 9. L'éducation nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Principales émissions du jour ; 9.57 Horloge parlante, arrêt de l'émission ; 11.28 Principales émissions du jour ; 11.30 Emission enfantine : La voix des fées ; 11.55 Disques ; 12.05 Le Trio du Bot ; 12.25 La milice française vous parle ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 « Le Journal de Bob et Bobette », par R.-P. Groffe ; 13.25 L'activité du Secours National ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.47 Luchesi et son ensemble de guitares ; 14. Transmission du Théâtre National de l'Odéon : « Les Bouffons », de Miguel Zamacoïs, avec Raymond Vogel, Jean Gobet, Blanche Dars, Sacha Tarride, Baconnet, Gabriel Sardet, Jacques Grétillet, René Dargent, Laurenon, Raymond Girard, Lucien Pascal, Léo Peltier, Georges Cusin, René Barré, Jacques Eysler, Marsan, Alain Gérard ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Musique de chambre : 1° Pièces pour violon par M. Roland Charmy : a) La folia (Corelli), b) Intermezzo (Lalo) ; 2° Mélodies, par Mlle Ginette Guillamat : a) Mélancolie (Beethoven), b) Avec un ruban brodé de fleurs (Beethoven), c) Apaisement (Beethoven) ; 3° Sonate humoresque (Jean Hubeau), pour flûte, clarinette, cor et piano, MM. Fernand Caratgé, Gaston Hamelin, Louis Courtinat et Mlle Henriette Roget ; 4° Mélodies, par Mlle Ginette Guillamat : Deux chansons de marins (Marcel Delannoy) : a) La tourterelle, b) Le serpent ; Rose-mousse, Nous qui ne le savons pas (Louis Beydts) ; 5° Sonate pour violoncelle et piano (Boellmann) : M. Maurice Maréchal, Mlle Henriette Roget ; 18.40 Visages de France, par Andrée Homps ; 18.45 Disques ; 18.55 « La balle au bond » ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 Il nous faut des jardins ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Chronique de Paul Creyssel ; 19.50 L'Orchestre National, dir. Jean Clergue : Les pêcheurs de Saint-Jean (Ch.-M. Widor), ouverture ; Mélodies (Henri Dutilleul) : a) Fée au clair de lune, b) Pour une amie perdue, c) Chanson au bord de la mer, d) Les funérailles de Fantasio : M. Charles Panzéra, direction de l'auteur ; Plainte funèbre (Jacques Thierac), Dolly (Gabriel Fauré), Symphonie pathétique (Tchaikowsky) ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 Causerie Radio-Municipale, par André Grisoni ; 21.55 André Claveau et l'ensemble Alec Sinlavine ; 22.15 Disques ; 22.30 Toiles et Modèles, par Jacques Carton : « Mme Vigée-Lebrun et sa fille », par Mme Vigée-Lebrun ; 22.50 Concert, dir. Julien Prévost, avec Mado Maurin et Pierre Chaban ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## VENDREDI 25 JUIN

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 Principales émissions du jour ; 6.48 Disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.57 Principales émissions du jour ; 8. Disques ; 8.10 L'école au foyer ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Sports, par Jean Augustin ; 8.50 « Mme Le Normand », par Pierre Chanlaïne ; 9. Education nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Principales émissions du jour ; 9.57 Horloge parlante, arrêt de l'émission ; 11.28 Principales émissions du jour ; 11.30 Solistes : 1° Pièces pour clavecin, par Mme Chailley-Bert : a) Sonate (Matéo Albeniz), b) Rumores de la caleta, c) La Torre Bermeja (Albeniz), d) Seguedilla (première audition) (H. Collet) ; 2° Sonate en ré majeur, pour violon et piano (Hændel) : M. André Asselin et

M. André Collard ; 12. L'union pour la défense de la race ; 12.05 « Les nouveaux de la chanson », par A.-M. Julien, Orchestre Jo Bouillon ; 12.25 Disques ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 En feuilletant Radio-National ; 12.50 L'orchestre Lapeyronnie ; 13.25 Chronique de la Légion des Volontaires Français ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.48 Concert, dir. Pierre Montpeller : 1° Sérénade en ré (n° 6) (Mozart) ; 2° a) Canzonetta, clarinette et orchestre (Gabriel Pierné), b) Pastorale, clarinette et orchestre (Henri Busser), soliste : Louis Cahuzac ; 3° a) L'invitation au voyage, b) Testament (Henri Duparc), chant : M. Le Marchadour ; 4° Les noces corinthiennes, prélude (Henri Busser) ; 5° Fantaisie sur Rigoletto (Verdi-Luigi Bazi), clarinette et orchestre, soliste : M. Louis Cahuzac ; 6° a) Ronsard à son âme (Ravel), b) Ballade des femmes de Paris (Debussy), chant : M. Y. Le Marchadour ; 7° Siang-Sin, conte-ballet oriental, extraits (Georges Hue) ; 14.55 Chronique du langage, par André Thérive : « Dernières nouveautés » ; 15.05 Le Banc d'Essai présente : « Le chant du roi mystère », par Muse Dalbray, avec Suzanne Rouyer, Raymonde Fernel, Germaine Moncray, Mme Etchepare, Raymonde Vernay, Charlotte Clasis, Jacques Berlioz, Max Palenc, Yvonne Kerva ; 15.35 « Les Dieux s'amuse », par Henri de Portelaine ; 16. L'heure de la femme, par J.-J. Andrieu ; 17. Variétés : « Jean Lutèce au piano » ; 17.15 Aux sources du génie français : « Gérard de Nerval », par P. Barbier ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Récital de poèmes, par Mme Mary Marquet : « La Fontaine » (II) ; 18. Récital d'orgue, par M. Giroud : 1° Fantaisie en sol majeur (J.-S. Bach), 2° Seigneur, je sais ta honte (Pachelbel), 3° Pièce héroïque (César Franck), 4° Verbum Supernum (J. Erb), 5° Adoro te (Daniel Lesur), 6° Litanies (Jehan Alain) ; 18.20 Disques ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Disques ; 18.55 Orchestre Jacques Météhen ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 Les œuvres du Secours National ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Radio-Jeunesse ; 19.50 Emission pour les jeunes : « Quinze ans », par A. Rolland, orchestre dir. Paul Nast ; 20.10 Disque ; 20.20 Musique de chambre : 1° Pièces pour piano, par Mme Jeanne-Marie Darré : Concerto italien (J.-S. Bach) ; 2° Mélodies, par M. Jacques Jansen : Trois poèmes de Cécile Sauvage (Daniel Lesur) : a) L'idiot du village, b) L'empreinte, c) Neige ; 3° Concert n° 2 pour clavecin, saxophone et basson (Roesgen-Champion) ; l'auteur, MM. Marcel Mule et Fernand Oubrardous ; 4° Quatuor à cordes (Marcel Delannoy), par le Quatuor Loewenguth ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; 21.55 Emission artistique parlée : « Le galant couturier », d'Adhémar de Montgon ; 22.15 Disques ; 22.30 Reportage : Le tirage de la Loterie Nationale à la Salle Pleyel, par Alex Surchamp ; 22.45 L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : L'ombre, ouverture (Flotow), a) Nocturne, b) Romance (Boellmann), Première suite d'orchestre (Guiraud), Chant d'amour (Albeniz), Le moissonneur, fragm. symph. (Francis Casadesus) ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Disque ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## SAMEDI 26 JUIN

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Informations paysannes ; 6.45 Principales émissions du jour ; 6.48 Disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 7.57 Principales émissions du jour ; 8. Disques ; 8.10 L'école au foyer ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Sports, par Jean Augustin ; 8.50 Airs d'opéras-comiques ; 9. Education nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Horloge parlante, arrêt de l'émission ; 11.28 Principales émissions du jour ; 11.30 Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Cmt Pierre Dupont : Sambre et Meuse, défilé militaire (Rausky), Suite française (Francis Casadesus), a) Valse, b) Danse lente, c) Défilé, Escaltes (Jacques Ibert), a) Tunis-Nefta, b) Valence, Marche de la Légion étrangère (Quéru) ; 12. Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Aviation ; 12.05 Suite du Concert par la Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat : Ballet du Cid (Massenet) ; 12.25 La Milice française vous parle ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 « La semaine fantaisiste », par Robert Rocca ; 13.25 Campagne d'entraide du Secours National ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.45 Principales émissions du jour ; 13.47 La mille et unième nuit, par Pierre Maudru, illustrations musicales d'André Cadou ; 14.05 Musique de chambre : 1° Pièces pour piano, par Mme Ninette Chassaing. Toccata sur le jeu du coucou (Pasquini). — Sonate en mi bémol majeur (Haydn). — Le tourbillon (Dandrieu) ; 2° Mélodies, par M. Lucien Lovano. Les pèlerins de la Mecque ; Iphigénie en Aulide (Gluck). — Iphigénie en Tauride (Sacchini) ; 3° 1<sup>er</sup> Quatuor à cordes (Beethoven), par le Quatuor de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal, MM. Jacques Dumont, Maurice Crut, Léon Pascal, Robert Salles ; 15.05 « La connaissance du monde », par Jean Précourt ; 15.30 L'orchestre radio-symphonique dir. Theurer et Challan. 1° Sérénade en sol (Mozart), petite musique du soir ; 2° Symphonie n° IV (Beethoven) ; 3° Concerto pour violon et orchestre (Challan). M. Pierre Fournier, direction de l'auteur ; 4° Petite suite (Debussy) ; 17. Yvonne Blanc et son trio ; 17.30 Radio-Journal de France ; 17.35 Emissions régionales ; 18. Reportage ; 18.15 La Potinière du Stade, par Georges Briquet. Orchestre Deprince ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Chronique coloniale, par Jean Lefranc ; 18.55 En feuilletant Radio-National ; 19. Orchestre Jo Bouillon ; 19.23 Les émissions de la soirée ; 19.25 « Echos des Flandres françaises », par J.-S. Debus ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Confidences au pays, par André Demaison ; 19.50 « Le Postillon de Longjumeau », opéra-comique en trois actes, d'Adolphe Adam, avec Paul Derenne, Raoul Girard, Giovanetti, André Philippe, Janine Micheau. Orchestre Radio-Lyrique, dir. Jules Gressier. Chœurs Yvonne Gouverné ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.45 La question juive ; 21.55 « Le marchand de rêves » ; 22.15 Disques ; 22.30 Programme sonore ; 22.45 Disques ; 23.37 Les émissions du lendemain ; 23.40 Sports, par Jean Augustin ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

# Rennes-Bretagne

(288 mètres)

**MARDI  
22 JUIN**

**18.30** Musique de chambre. Trois pièces pour violon et piano (Jean Cras), par Robert Dos et Mme Bameulle-Le Trividic; Habanera pour violon et piano (René Guillou), par M. Magadur, Mlle Sulble; Luskel Va Bag (harm. Maurice Henderick); Elégie (René Guillou), pour alto et piano; M. Dufresne, Mlle Legault; **19.** La Haute-Bretagne. La Haute-Bretagne bouge, par Florian Le Roy. Chansons de Haute-Bretagne; **19.15** Fin de l'émission.

**JEUDI  
24 JUIN**

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne, de **19.** à **19.15**: 1° Communiqué de l'Institut; 2° Présentation de la Commission de la Marine, par Dre Ar Mor; 3° Porzh Pesketa An Oriant, par Kounaer.

**SAMEDI  
26 JUIN**

**18.30** Chants gallois (sur de vieux thèmes populaires); Poèmes de Roparz Hémon; Harmonisation et orchestration d'André Vallée, avec Louise Béon, Yann Dahouet et l'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick; **19.** La langue bretonne, par André Guellec; **19.08** Dre Al Levriou Hag Ar C'Hazetennou (A travers les livres et les revues), par Youenn Drezen; **19.15** Fin de l'émission.

# PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.  
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

**DIMANCHE  
20 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** L'orchestre Raymond Legrand, présenté par Jacques Dilly; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale: « La bonne Auberge », comédie d'André Karquel et Alfred Tirard, réalisée par Mark Amiaux; **20.45** Troisième bulletin d'informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre Fud Candrix; **21.45** Informations; **22.** Musique légère; **22.15** Fin de l'émission.

**LUNDI  
21 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** « Un miracle », sketch radiophonique de J. Cossin et J. Kolb; **18.30** Un quart d'heure avec Jean Sorbier; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Musique légère; **20.30** Le quart d'heure sportif, par M. de Laborde; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'heure du cabaret: « Sa Majesté »; **21.45** Informations; **22.** Suite de notre heure du cabaret; **22.15** Fin de l'émission.

**MARDI  
22 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La revue du théâtre, par A. Saudemont; **18.30** La chanteuse Evelyne May; **18.50** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** L'épingle d'ivoire (115<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle; **20.30** Un peu de « bel canto »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Le coup de patte; **21.30** Suite d'orchestres; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** Fin de l'émission.

**MERCREDI  
23 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La revue du cinéma, par L.-R. Dauven; **18.30** Le chanteur Couzinou; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale: « L'irréductible M. Jobel », pièce de Nora Joeuxi, réalisée par Mark Amiaux; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre Richard Blareau, avec Georges Mazauric; **21.45** Informations; **22.** Suite de l'orchestre Richard Blareau; **22.15** Fin de l'émission.

**JEUDI  
24 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** « La vie parisienne », par J. Dutil; **18.30** Les grands solistes; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** L'épingle d'ivoire (116<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle; **20.30** Les nouveautés enregistrées; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Les grands maîtres de la musique, par Fr. Derville; **21.45** Informations; **22.** Musique symphonique; **22.15** Fin de l'émission.

**VENREDI  
25 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** Emission littéraire: « La chanson de Paris », de Pierre Maudru et René Cadou, réalisée par Mark Amiaux; **18.30** Quelques orchestres; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** « Ecoutez, mesdames », revue radiophonique de Charles Clary, mise en ondes par Mark Amiaux; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Un disque chasse l'autre, réalisation de Roland Tessier; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI  
26 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Lola Bobesco; **18.15** L'épingle d'ivoire (117<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle; **18.30** Musique de danse; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** La demi-heure du soldat; **20.30** Musique légère; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Le beau calendrier des vieux chants populaires, avec le concours de Germaine Corney, Gabriel Couret, Robert Jeantet et la chorale Emile Passani. Mise en ondes de Guillot de Saix; **21.45** Informations; **22.** Quelques chansons; **22.15** Fin de l'émission.



# Radiodiffusion allemande

Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hamburg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

**DIMANCHE  
20 JUIN**

**5.** L'émission du combattant; **6.** Concert du port de Hambourg; **7.** Informations; **8.** Variété, pour le dimanche matin; **9.** Notre boîte à trésors; **10.** Informations; **10.10** Résonances joyeuses; **11.** Emission enregistrée; **11.05** Déjeuner-concert; **12.** Mélodies; **12.30** Informations; **12.40** Concert populaire allemand, Direction Fritz Ganss; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Pour votre distraction; **14.30** Paroles et musique; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Musique de films; **15.30** Musique variée; **16.** Poste militaire radiophonique; **17.** Informations; **18.** Orchestre philharmonique de Munich, Direct. Oswald Kabasta; **19.** Une heure d'actualités; **20.** Informations; **20.15** Mélodies variées; **22.** Informations; **22.30** Mélodie: Une nuit d'été; **24.** Informations, musique après minuit; **1.** Fin d'émission.

**LUNDI  
21 JUIN**

**5.** Emission du combattant; **5.** Musique matinale; **5.30** Informations; **6.** Concert matinal; **7.** Informations; **8.** Léger et gai; **9.** Informations; **9.05** Petits riens sonores; **9.30** Musique populaire; **10.** Musique de la matinée; **11.** Petit concert; **11.30** Et

**MARDI  
22 JUIN**

voici une nouvelle semaine; **11.40** Reportage du front; **12.** Joyeuses résonances pour l'heure du repos; **12.30** Informations et reportage sur la situation; **14.** Informations et communiqués de guerre; **14.15** Court instant musical; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Belles voix et instrumentistes connus; **16.** Peu connu, cependant intéressant; **17.** Informations; **17.15** Ceci et cela pour votre distraction; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Notre armée; **19.15** Reportage du front; **19.30** Musique variée; **19.45** Exposé politique; **20.** Informations; **20.15** Un peu pour chacun; **22.** Informations; **22.30** Musique-Musique; **24.** Informations, musique après minuit; **1.** Fin d'émission.

**5.** Emission du combattant; **5.30** Informations; **5.40** Concert matinal; **6.** Galement le jour commence; **7.** Informations; **8.** Belle musique dès le matin; **9.** Informations; **9.05** Pour votre distraction; **10.** Musique de la matinée; **11.** Musique variée; **12.** Musique pour l'heure du déjeuner; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Mélodies variées; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Airs aimés; **15.30** Solistes;

**16.** Des opéras aux opérettes ; **17.** Informations ; **17.15** Petites mélodies ; **18.** Ouvrez les portes à la gaité ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Musique pour votre plaisir ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique variée ; **19.45** Causerie de Hans Fritzsche ; **20.** Informations ; **20.15** Concert ; **21.** Un choix des meilleurs disques ; **22.** Informations ; **22.30** Mélodies d'amour ; **23.** Tourbillon joyeux ; **24.** Informations...et nous continuons ; **1.** Fin d'émission.

**MERCREDI  
23 JUIN**

**5.** Emission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Pêle-mêle matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations ; **9.05** Court instant musical ; **9.30** Pour votre distraction ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.30** Pêle-mêle musical ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Déjeuner-concert ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Airs légers ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Pour votre plaisir ; **15.30** Petites choses précieuses ; **16.** Musique de l'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Joyeux après-midi ; **17.50** Le livre du temps ; **18.** Variétés ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Guerre maritime et marine de guerre ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique légère ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.15** L'écran sonore : mélodies aimées, de films ; **21.** Heure variée ; **22.** Informations ; **22.30** Petite musique ; **22.45** Musique ininterrompue ; **23.15** Passe-temps musical ; **24.** Informations, musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

**JEUDI  
24 JUIN**

**5.** Emission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations ; **9.05** Mélodies aimées ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Déjeuner-concert ; **12.40** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Musique pour l'heure du repos ; **13.25** Concert germano-italien ; **14.** Informations et communiqués de guerre ; **14.15** Pêle-mêle musical ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Une heure de mélodies variées ; **16.** Concert d'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Galement chaque jour ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Bonnes variétés ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Intermède musical ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.15** Anton Dvorak ; **21.** Comme il vous plaira ; **22.** Informations ; **22.30** Une demi-heure variée ; **23.** Mélodies qu'on aime entendre ; **24.** Informations, musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

**VENDREDI  
25 JUIN**

**5.** Emission du combattant ; **5.30** Informations ; **5.40** Concert matinal ; **6.** Concert ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations ; **9.05** Petits riens sonores ; **9.30** Résonances joyeuses ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Bonne humeur ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Echos joyeux pour l'heure du repos ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Court instant musical ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Petit bouquet de mélodies ; **15.30** Musique de chambre ; **16.** Concert de l'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Si la musique n'existait pas... ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Notre aviation ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique pour instruments à vent ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.15** Musique légère ; **21.** Ta mélodie ; **22.** Informations ; **22.30** Musique variée ; **24.** Informations, musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

La chanson que vous aimez... demandez-la

**L'ÉDITION DES VEDETTES**  
**PAUL BEUSCHER**  
**L'ÉDITION DES SUCCÈS**  
27 Boulevard Beaumarchais - Paris - 6<sup>e</sup> arr.

Gagnez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson

**MARIAGES LÉGAUX**

**EXCLUSIVEMENT**  
Pour créer ou reconstituer un  
**FOYER HEUREUX.**  
adressez-vous en toute confiance à  
**L'UNION FAMILIALE,**  
82, boul. Haussmann - PARIS

**PLAGE**  
ENSOLEILLE VOTRE  
**Coudray** JAMBE



**SAMEDI  
26 JUIN**

Une demi-heure l'heure du repos ; **12.30** Informations et aperçus sur la situation ; **12.45** Musique pour l'heure du déjeuner ; **14.** Informations et communiqués de guerre ; **14.15** Au fil des ondes ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Pour votre distraction ; **15.30** Reportage du front ; **16.** Après-midi varié ; **17.** Informations ; **18.** Programme ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Atmosphère provinciale ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Intermède musical ; **19.45** Causerie de Hans Fritzsche ; **20.** Informations ; **20.15** Bonne humeur en majeur et en mineur ; **21.30** Musique distrayante ; **22.** Informations ; **22.30** Pour votre plaisir ; **24.** Informations, musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

**La Voix du Reich**

De 6 h. 45 à 7 h.  
De 11 h. 45 à 12 h.  
De 15 h. 45 à 16 h. Le Journal Parlé.  
De 19 h. à 19 h. 15  
De 20 h. 15 à 21 h. 15 L'Heure Française.

**Programme de l'Heure Française**

**DIMANCHE** Sketch radiophonique. Courrier.  
**LUNDI** Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.  
**MARDI** Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.  
**MERCREDI** Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.  
**JEUDI** Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.  
**VENDREDI** Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.  
**SAMEDI** Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

**UNE SAISON DE DANSE A PARIS**

par SERGE LIFAR

(Suite de la page 5.)

D'autre part, les Cahiers de Comœdia et de la Galerie Charpentier ont édité un magnifique recueil consacré à la sculpture et à la danse, où l'on voit se heurter deux esthétiques, deux conceptions opposées — d'un côté les partisans de la danse dite libre, les « duncanistes », et de l'autre les académiciens purs. Ainsi se termine donc le bilan de la saison chorégraphique 1941-1942. Il y a deux ans, nous constatons déjà l'enthousiasme du public pour la danse, et cet enthousiasme s'est encore accru. L'art chorégraphique conquiert un public de plus en plus nombreux, des domaines de plus en plus vastes, j'en vois, notamment, un symptôme certain dans une réalisation des moniteurs de la jeunesse, dépendant du ministère de l'Éducation, un spectacle en plein air : **La nature et la civilisation**, avec 160 exécutants. Nos moniteurs sportifs ont compris le rôle de la danse et l'introduisent dans leurs manifestations. Et partout il en est de même.

Il y a deux ans, nous avons promis de nouvelles créations, de nouveaux progrès. Ces promesses ont été tenues, et l'art de la danse voit s'ouvrir pour lui des possibilités immenses, des perspectives créatrices.

**TABLEAUX ARABES**

(SUTEX)

**AUX SOUKS DU MAROC**

12, BOUL. MALESHERBES, PARIS (8<sup>e</sup>)

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris. 17





Jan Mara, vu par Henry Fournier.

**D**ANS le coquet Théâtre des Ambassadeurs s'ouvrira le 22 juin, une exposition qui ne manquera pas d'y attirer, en effet, dans ce cadre parisien que notre C'est, en effet, le talentueux dessinateur Jan Mara, collaborateur et ami, le talentueux dessinateur Jan Mara, chaque numéro sa production. Nos lecteurs, plus spécialement, peuvent apprécier dans l'art si spécial qui, plus que tout autre, exige, non seulement des dons d'observation très développés, mais en ore, l'esprit devant un modèle très mobile. Ces dons d'observation, Jan Mara les possède, mais il y ajoute la qualité de son exécution. Dans son dessin, sa production un cachet personnel. Sa verve a été attirée par les « typés » de main les personnalités abondant. Il les a « typés » de main ses maîtres, à travers ses gros-déformations, etc.



Alice Cocea dans « Echec à Don Juan ».

# le CIRQUE

## Médrano

**I**l suffit d'avoir découvert le cirque et ses mystères avec des yeux d'enfant pour retrouver la même émotion toutes les fois que l'on reprend contact avec la piste où s'animent des êtres issus d'un autre monde. Le nouveau programme de Médrano nous le facilite en mêlant la féerie à l'adresse, le rythme à la force, grâce à l'électicisme de ses attractions. Sur un socle lumineux grand comme un tambourin, Yvette Maugart exécute de très harmonieuses acrobaties. Magicien désinvolte, Menito multiplie les gants et les cigarettes avec dextérité. Les Noëllys renouvellent la technique classique du main-à-main, cependant que Théo M., ami des chiens, présente un dressage adroit que pimente une scène d'humour : la parodie d'une corrida de muerte.

L'ambiance est déjà créée, les numéros se suivent et s'enchaînent comme tournent les pages d'un album illustré. La trapéziste Gaby Marcès, sous le rayon d'or du projecteur, évoque une fleur de chair ouvrant ses pétales au soleil. Givrée de blanc, bottée de rouge, Solange Zambelli courbe sous sa loi un cheval danseur. Et l'écuycère cède la piste aux jongleurs. Si le trio Dalcy manie les balles avec vélocité, les Cavalcos, plus impressionnants, jouent avec la fragile danseuse qui semble s'évader toujours un peu des rigides loix de la pesanteur.

Devons-nous accorder créance aux chœurs parlés de Jean-Pierre Desty ? La jeunesse peut-elle excuser la puérilité ? Une idée originale est réalisée avec un amateurisme touchant par un animateur qu'une mauvaise diction dessert beaucoup. C'est le seul point faible d'une soirée rayonnante d'entraîn grace aux gags inénarrables de Pipo et Rhum, de Maïss et Beby, de Recorder et Lorient. La plaisante farce ! Ces trouvailles naïves, empreintes d'une poésie populaire à l'état brut, ces échanges de mots savoureux, ces imbroglios cousus de fil blanc et d'innocente malice, restent aussi évocateurs que le furent jadis les allégres propos des bateleurs du Pont-Neuf. Rabelais nous l'enseignait déjà : il y a bien plus d'humanité dans les cabrioles d'un clown que dans les thèmes laborieux d'un quelconque dramaturge en mal de réalisme.

Francis France.



# LES DISQUES

Elena Labordetta et Charles Nissar dans « Jérôme ».

## « L'Histoire sonore de la Chanson française »

Quelle belle initiative vient d'entreprendre la Maison Lumen, sous l'impulsion de Pierre d'Anjou, dont les travaux sur la chanson font autorité !... Tous les siècles sont déjà représentés dans les trois premières séries de quatre disques qui viennent de paraître, accompagnées de petites notices substantielles et fort bien rédigées. Je m'attendrai prochainement sur le choix habile et eclectique de ces documents sonores. Mais aujourd'hui, laissez-moi vous signaler, sans plus tarder, quelques chansons, fleurs vivantes d'une guirlande parfumée : « C'est mon ami » de Florian et Marie-Antoinette, interprétée d'adorable façon par Martha Angelici. « Les Corbeaux », une eau-forte de Maurice Rollinat, bien chantée par Palerm, Maurice Rollinat, dont nous avons tout à découvrir ! Les curieux trouveront des versions originales de l'air du Misanthrope et des couplets qu *Médécin malgré lui*, chantés avec goût par Giovanetti ; Camille Maurane nous révèle *Charmante Gabrielle*, dont les paroles, d'après la légende, sont d'Henri IV. Françoise Kernel redonne la vie à deux pastels romantiques : *Jenny l'ouvrière*, et *Mimi Pinson* ; et, sortie vivante des *Deux Orphelines*, *O ma tendre musette* vient jusqu'à nous par la voix chaude et généreuse de Georges Berto. Eh bien ! Je serai très heureux de fêter un jour le 100<sup>e</sup> disque de l'Histoire sonore de la chanson française.

Pierre Hiegel.

## PROBLÈME N° 9

**Horizontalement.** — 1. D'une façon peu appréciable. — 2. On l'est toujours d'une façon qui nous surprend - Le faire de sa voiture, c'est être prévoyant. — 3. Ce cri est un symbole de douceur - Drame de Victor Hugo - A l'appui d'un caprice. — 4. Côté libéral pour un cheval - Dieu malin et agité - Inversé : nous devons tous l'accepter telle qu'elle se présente. — 5. Mêlez-vous des rendez-vous donnés sous son ombrage - Négation - Ce que Dieu fit. — 6. Femme de Saturne - Mode de transport. — 7. Fin de participe - Prénom féminin - étranger. — 8. Recouvre d'un certain métal - Article arabe - Devant lui défilent bien des gens.

**Verticalement.** — 1. 52 fois l'an. — 2. Ce que l'on doit apprendre avant de commander - Les cheveux peuvent l'être. — 3. Volonté enfantine - Furent pris pour sujet par bien des sculpteurs - Inversé : saint des Pyrénées. — 4. Son heure est une gazette parlée - Va avec un roman de cape - Est parfois secret. — 5. Ancien nom d'une île de la Manche - Consonne doublée - Tombée. — 6. Négation - La nôtre est celle du progrès. — 7. Bière - A sa fleur bleue. — 8. Fleuve du 5 vertical (1) - Démonstratif - S'il est beau, on aime le revoir. — 9. Personnel - Volatile amphibie - Début d'un vin espagnol. — 10. Inversé : sert à jouer - Corrections - Tu dans le Nord. — 11. Oraïson funèbre romaine - Il y a sa gente. — 12. Le travail les fait vivre.

## SOLUTION DU PROBLÈME N° 8

**Horizontalement.** — 1. Métronome. — 2. Guittares. — 3. As - Evite. — 4. Rio - Etisie. — 5. Li - Ev - Lr. — 6. Odile - It. — 7. Numération. — 8. Ir - Le sec. — 9. Ose. — 10. Mandolines.

**Verticalement.** — 1. Harmonium. — 2. Si - Dur. — 3. Eg - Olim - An. — 4. Tue - lies. — 5. Rive - Er - Do. — 6. Otite - Al. — 7. Nativité. — 8. Ores - Tison. — 9. Me - Il - Oese. — 10. Espérances.

# NOS MOTS CROISES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

# LE THÉÂTRE...

**L**e sens du tragique manque généralement aux Français, enclins pour la plupart à la raison et trop fins, trop critiques pour s'abandonner à des passions que d'ailleurs ils éprouvent rarement. L'esprit, chez eux, commande à la sensibilité, à l'instinct, qu'il s'efforce encore d'« habiller » lorsqu'il ne peut les dominer. Cela est particulièrement frappant en ce qui concerne le théâtre. Aussi doit-on s'étonner qu'un écrivain de chez nous, qui est de plus un philosophe, puisse, pour ses débuts, nous offrir une tragédie si je puis dire à l'état pur, torride, et d'une originalité qui parvient à renouveler un thème que l'on pouvait croire épuisé.

La réussite de *Mouches* ne revient pas tout entière à J.-P. Sartre ; la part du metteur en scène — Charles Dullin — et celle du décorateur — Henri-Georges Adam — y sont considérables. Car décor et costumes aggravent le texte et en quelque sorte le matérialisent ; ils constituent même, à bien y regarder, l'élément essentiel du spectacle. Il faut ici ne pas craindre de prendre position, et affirmer que cette statue de Jupiter quasi surréaliste ces masques précolombiens, ces têtes-postiches, cet ensemble tourmenté, hypnotique, remplissent admirablement leur rôle. Ils subjuguent le spectateur et reflètent l'horreur, la dureté insensée du drame. Sans eux, cette pièce peut-être ne tiendrait pas. Cela est particulièrement apparent au dernier acte : les mouches occupent la scène, s'attaquant à Electre, puis à Oreste, qui finalement les mènera loin d'Argos. Mal costumées, elles rappellent désagréablement les ballets de la Loie Fuller. Le dialogue perd alors de sa grandeur, se traîne, et, livré à lui-même, cesse d'étonner. L'œuvre de J.-P. Sartre en qui l'on saluera aisément un auteur dramatique d'avenir, se distingue encore par sa construction d'une extrême habileté. Charles Dullin incarne Jupiter : sans doute est-il un peu cassé, et lourdement machiavélique. Mais son jeu est impressionnant. Jean Lanier, excellent acteur que j'ai maintes fois applaudi, n'a pas l'aisance, la fermeté voulues. Della Col, Clytemnestre impotente, douteuse et cruelle, est la meilleure ; Joffre, parfait à son habitude. Retenons le nom de Henri Norbert, Egithe d'une rare justesse. Olga Dominique, dans le personnage d'Electre, affirme sa jeune autorité.

Pierre Minet.

## LA TECHNIQUE Collecteurs d'ondes et sélectivité

**R**ELIER son récepteur à une antenne quelconque, voilà un geste bien courant pour l'auditeur. Si courant même qu'il ne songe pas un seul instant qu'un peu d'attention, en ce sens, pourrait très bien lui procurer une amélioration qu'il attend toujours envers et contre tout.

Peut-être ne savez-vous pas qu'un récepteur quelconque est établi pour une antenne type. Comprenez par là qu'un fil de longueur déterminée par le constructeur donnera de bien meilleurs résultats qu'une autre. N'en concluons pas que celle-là seule est capable de vous donner les auditions convenables attendues. Non. Mais c'est elle qui donnera les meilleures. Avouons que cette certitude est tout de même encourageante.

Certaines conditions locales et aussi certaines considérations particulières peuvent intervenir pour modifier l'antenne-type réclamée par le poste. C'est ainsi que l'on ne dispose pas toujours de l'emplacement voulu pour tendre le fil aérien rêvé. Ce n'est pas forcément un mal. En effet, la longue antenne, si elle apporte un grand nombre d'émetteurs, risque d'en faire entendre deux à la fois avec une obstination telle qu'il est impossible d'en évincer un. Le premier remède à essayer est la réduction de l'antenne qui, devenue intérieure, peut très bien donner une heureuse solution.

Tous les usagers croient connaître leur récepteur bien à fond. Très peu sont dans le vrai. On étonnerait bien les auditeurs en leur faisant remarquer que cette antenne a deux emplacements possibles au dos du récepteur. Mais oui ! deux douilles distinctes qu'il faut essayer successivement, afin de savoir quelle est celle qui convient. Bien rares sont ceux qui le savent ou qui, du moins, y prêtent attention. Il est admis que le meuble muni de ses deux fils d'antenne et de terre n'a plus rien à réclamer. Un simple changement de place de la fiche d'antenne dans son logement, et la qualité cherchée peut fort bien apparaître aussitôt. Ainsi, on s'ingéniait à imaginer des améliorations complexes tandis que le remède idéal était là sous la main !

La prise de terre, elle aussi, son mot à dire à ce sujet. Mal constituée, elle s'opposera à la sélectivité désirée. Bien faite, elle peut faire beaucoup pour elle. Mal constituée, c'est le fil trop fin et surtout trop long. C'est aussi un contact défectueux pris sur une quelconque canalisation d'eau ou de gaz à peine propre au point de contact. Bien faite, c'est celle d'un gros fil de cuivre ou d'aluminium, isolé ou non et surtout très court, connecté en un endroit très propre et luisant de la canalisation employée.

On serait peut-être tenté d'admettre qu'il s'agit là de répétitions ? Possible ! Mais elles paraissent indispensables, tant d'auditeurs l'ignorant encore ou ne semblant pas du moins s'en souvenir.

Géo Mousseron.



Micheline Francey et Pierre Magnier dans « La Grande Marnière ».

(Photo R. Bègue.)

# Beauté mon Souci !

**R**ECEMMENT, nous vous avons donné quelques recettes pratiques en voici d'autres concernant les soins à donner à la chevelure. Si vous avez les cheveux vigoureux mais peu abondants, faites faire des applications de hamam vieux. Le henné les tonifie, leur donne un plus large volume, les enrobe d'une gaine qui augmente la grosseur, sans bien entendu les colorer en rouge.

Si vous avez les cheveux secs, faites préparer chez votre pharmacien une solution d'ellébore et de jaborandi dans 70 grammes d'alcool iodé à 1 %.

Nos chimistes ont mis au point d'admirables lotions à base de plantes pour faire repousser les cheveux. L'usage en est facile et simple : le soir, avant de se coucher, on applique la lotion à l'aide d'une brosse à dents très ferme. Il suffit de frotter très vigoureusement de façon à gorgier les racines de la précieuse liqueur. C'est une cure que toutes les femmes peuvent faire de temps en temps.

Un autre moyen pour lutter contre la chute des cheveux est la recette suivante :

Dans un demi-litre de vin rouge, mettez une cuillerée à soupe de fleurs de thym desséchées. Laissez macérer quinze jours à trois semaines en remuant de temps en temps, puis filtrez. Faites une friction tous les soirs en massant bien le cuir chevelu en rond, et avec le gras du doigt.

Prenez 45 grammes de bois de Panama, cassez en petits morceaux dans un litre d'eau. Laissez bouillir 20 minutes et tamisez à travers un linge. Démêlez bien vos cheveux, penchez votre tête au-dessus de la cuvette et versez une partie de votre décoction. Frottez énergiquement du bout de vos doigts en massant partout en rond. Rincez une première fois à l'eau tiède. Recommencez avec le reste du schampoing. Terminez par deux rinçages. N'oubliez pas d'ajouter quelques gouttes de vinaigre à la dernière eau de rinçage.

Ce schampoing au bois de Panama est un excellent traitement pour les cheveux secs.

Si vous avez les cheveux gras, servez-vous d'un schampoing à base de racines de saponaire ; préparez une décoction à l'aide de 75 grammes de racines de saponaire pour un litre d'eau et agissez comme pour le schampoing de Panama.

F. L.

# LE CINEMA

## Bientôt dans votre quartier DRAMES ET MÉLODRAMES

**V**ers la fin du siècle dernier, Georges Ohnet fut le grand romancier à la mode ; un Pierre Benoit pour temps des annus. Certains de ses succès sont venus jusqu'à nous. Ce fut sans doute pour cette raison que Jean de Marguenat résolut de porter l'un d'eux à l'écran : *La Grande Marnière*. L'entreprise était risquée. Ces drames vieillots, où les sentiments semblent aussi démodés que les réalisateurs se sont bien tirés de leur tâche et ont su rendre assez vivant le drame de Georges Ohnet.

Comme de coutume en pareil cas, la cour d'assises tient une grande place dans le film. Procès et crime autour d'un domaine, attachement à la terre, intrigues de famille, tout cela est dosé avec assez d'habileté et de pittoresque et servi par un ensemble de bons acteurs, entre autres Fernand Ledoux, Jean Chevrier, Ginette Leclerc, Micheline Francey, Marguerite Deval, Le Vigan, Larquey, Pierre Magnier, Camille Bert, etc.

On ne saurait en dire autant de *Port d'attache*, de Jean Magnier, qui ne parvient plus à retrouver l'excellence de son « port d'attache ». Le sujet tient en peu de lignes : un marin pêcheur ou paysan qui ne parvient plus à retrouver sa femme, le mariolot remet plus à l'heure le cœur féminin au grand dam du garagiste de l'endroit — le traître du mélodrame — qui se trouve être le rival du mariolot à l'âme généreuse. Cela finit par une bagarre — à Michèle Alfa, Ginette Baudin et des nouveaux paysans font des ravages dans les stocks de mauvais garçons et des bons, du pittoresque et des bagarres : A la belle Fregate. Les sujets neufs ne sont pas légion. Celui-ci utilise des stocks reversés par quelques trouvailles comiques. Les personnages sont bien campés par René Dary, René LeBvre, Pierre Leprohon, Carette, Aimos, Azais, etc.

UNE  
HEURE  
CHEZ

# CLÉMENT DUHOUR

**J**E descendais l'autre jour prudemment en vélo une rue de la butte Chaillot quand une silhouette aux larges épaules, plongeant à toute vitesse à côté de moi, me fit reconnaître Clément Duhour. Clément Duhour se dirigeait vers le quai de Tokio, vers son domicile, sans doute ?

L'occasion était bonne pour lui demander l'hospitalité pendant une heure. Je lâchai donc les freins et m'élançai à sa poursuite.

Quelle prétention !

Arrivé au bas de la côte, Clément Duhour se retourna, flaira le journaliste indiscret et collant, et, sans avoir l'air de rien, en m'adressant un sourire narquois, se mit à remonter à toute vitesse la rue qui longe le Trocadéro.

Allai-je abandonner mon interview ?

Que non !

Je rassemblai mes forces pour grimper à mon tour. Hélas ! plus j'avancé, plus Clément Duhour s'éloignait « à tire d'ailes ».

Lorsque j'arrivai enfin au haut de la côte, à bout de souffle et rouge comme un coquelicot, je je fus saluée d'un éclat de rire moqueur.

Tout comme le dit Musset à propos de de Chavigny, Clément Duhour est méchant, mais il n'est pas mauvais. Il a voulu me jouer un bon tour, cela a réussi. Maintenant, il est ravi et, pour se faire pardonner, il m'attend, prêt à affronter toutes mes questions, indiscret ou non.

Pour l'instant, les questions me restent dans la gorge, et je ne peux que pédaler, sans mot dire, à ses côtés. C'est lui-même qui, à bâtons rompus, me dit :

— J'arrive de la rue de Ponthieu. Vous savez que j'ai installé là-bas un cabaret que j'ai appelé « Le Cavalier », en souvenir de tous les gauchos et de tous les cow-boys que j'ai chantés. Comme j'ai ouvert depuis quelques jours, vous pensez si j'ai à faire !

« Ma boîte est très claire et très lumineuse, avec des couleurs très françaises. Mon maître d'hôtel est un copain ; c'est un Basque, comme moi.

Tandis qu'il soliloque, Clément Duhour commence à être étonné de mon silence.

L'allure à laquelle il me fait rouler en est cause. Heureusement que nous arrivons enfin ! Clément Duhour continue à parler seul.

— Je m'excuse de vous dire que vous ne verrez rien de sensationnel chez moi. Rien que le portrait de ma mère qui est toujours là-bas dans le Midi et qui me manque beaucoup.



Malheureusement, je ne puis aller la voir comme je le voudrais. « Je ne fais aucune collection, et si vous voyez un peu trop de vieilles pendules chez moi, je suis désolé de vous dire qu'elles n'ont pas d'histoire.

« Ma distraction favorite ? La lecture. Je suis un « mangeur de classiques ». « Comment j'ai débuté ? Je m'en souviens à peine. J'étais venu comme tant d'autres à Paris, pour entrer à l'école des Hautes Etudes commerciales, tout en chantant à propos de tout et le plus souvent possible. Un soir, au Lapin à Gill où j'étais venu en client, on me fit chanter. Ce ne fut pas, pour moi, une révélation, mais enfin, à partir de ce jour, mes études commerciales pâtirent sérieusement.

« Mes premières émissions à la radio ? Je les fis à Los Angeles au cours des Jeux Olympiques. Quant à mes débuts à l'écran, ils ne furent marqués d'aucun accident extraordinaire, bien que je n'avais, de ma vie, vu une caméra, et que j'étais d'une timidité exceptionnelle.

Un peu remis de mon essouffement, je m'apprete à poser à Duhour une de ces questions bêtes dont seuls les reporters ont le secret, quand il s'exclame :

— Ah ! mon Dieu ! j'ai oublié de dire à X... de convoquer tel fournisseur pour demain matin. Excusez-moi, je dois retourner au Cavalier. Je vous ramène aux Champs-Élysées ? Si vous avez le temps nous prendrons un verre là-bas.

Sans attendre ma réponse, Clément Duhour m'avance mon vélo, enfourche le sien et nous voilà repartis, en sens inverse, avec, pour moi, la perspective de la côte à monter et de la vitesse à garder pour écouter le créateur de *Nini* qui continue à parler, aussi à l'aise que s'il roulait à treize kilomètres à l'heure.

Un peu plus tard, effondrée dans un fauteuil, les membres rompus, tandis que je prends, la main tremblante, le cordial que me tend Duhour, je ne peux m'empêcher de sourire en pensant à cet étrange interview au cours duquel je n'ai pu prononcer une parole. Clément Duhour, décidément, possède une bonne recette pour faire taire les journalistes.

Marie-Laurence.

Photos Radio-Paris Baerthelé.

**A**L'AUTRE bout du pays, cette grande bâtisse, enfouie sous la vigne vierge, c'est la demeure des Langlois.

Il y a le père Langlois, l'ancien vétérinaire. Il y a la fille Langlois, Annie, mariée depuis trois ans et toujours jolie. Il y a le gars Laubret, son mari, un garçon dru et courageux tout de même à ses heures. Et puis, il y a P'tit Louis, le commis que le père Langlois a toujours voulu garder depuis des temps oubliés et qui, plus dévoué qu'un chien, est partout où il faut être, dans la maison et au jardin.

Comme un génie silencieux, attend-il au moindre détail, P'tit Louis, de la cave aux combles, de la grille de la rue au bout du potager, va, vient, hiver comme été, le premier levé, de dernier au lit. Il n'a pas d'âge, P'tit Louis. Non plus il n'a pas de famille, que celle-ci. On ne sa't pas d'où il vient. Tous, au moins les jeunes, l'ont toujours connu dans la maison. P'tit Louis est plus que « de la maison ». Au fond, c'est lui le maître, le vrai maître de la maison, une sorte de lutin domestique par quoi tout prend vie, chaleur, couleur, mouvement.

P'tit Louis ne parle pas beaucoup. Mais il pense très souvent et très longtemps, avec l'application têtue et rectiligne d'un petit mulet poitevin qui tire bien droit entre ses traits. P'tit Louis les connaît bien, ceux de la maison. Il sait ce qu'ils sont, mieux qu'eux. Il sent bien qu'il a été mis là, lui, le blafard, l'obscur, pour les protéger.

Ainsi encore, de « Monsieur Pierre » : comme si P'tit Louis ne le connaissait pas à fond... Pas méchant, ah ! non, certes, seulement un peu léger et, malgré Mme Annie, toujours enclin à galvauder. D'instinct P'tit Louis sent que le danger pour la maison est là. Là surtout. Il n'ignore pas qu'à deux ou trois reprises déjà, Monsieur Pierre a frôlé la grosse bêtise et que, sans la lucide indulgence de la jeune



Conte inédit de  
Robert NEMOURS

femme, tout aurait pu tourner très mal...

...Et ces futilités ont fini par marquer. Mme Annie est plus triste depuis quelques semaines. P'tit Louis le voit clairement. Mais il ne sait pas, il ne peut pas savoir, quel brusque travail s'est dénoué dans l'âme de la jeune femme au long de ces dernières heures ; pourquoi donc s'est-elle convaincue, comme cela, tout de suite, sur la seule foi d'une banale carte féminine égarée par Pierre, que le garçon ne l'aimait plus, que quelque chose devait absolument finir entre eux.

qu'« elle n'était pas faite pour lui », qu'elle devait se sacrifier noblement ?

Sottise, immense sottise ! Mais allez donc dire cela à Annie la romanesque, dans ce moment de désarroi qui la voit griffonner la lettre extravagante par quoi elle « libère » son Pierre comme elle ose l'écrire, et lui dit qu'elle se retire, pour qu'il soit heureux « puisque c'est une autre qui, mieux qu'elle sans doute, a su le mériter ». O ravages d'une littérature trompeuse qui, oubliant h'or, ne prévoit pas même qu'après aujourd'hui, viendra demain !

— Quand Pierre rentrera, tu lui remettras cela, P'tit Louis. A lui, rien qu'à lui, tu as compris ?

P'tit Louis a pris la lettre. Il sent que quelque chose commence de très important, acquiesce et s'en va, en faisant un grand effort de réflexion.

...Le soir est venu, Annie n'a pas pu résister à la tentation de descendre jusqu'à la salle à manger où Pierre est seul à cette heure... Car il doit être rentré ; il a dû lire... Il sait à présent qu'elle sait et qu'elle a pris le parti de tout déchirer de ses petites mains frêles. En descendant l'escalier, le cœur d'Annie bat très fort ; elle mesure tout d'un coup l'énorme portée de ce qu'elle a fait ; elle voudrait bien pouvoir reculer... N'est-ce pas folie ? Pierre, un si brave cœur...

Il est là, tout seul, qui lève ses bons yeux confiants :

— Alors, Annie, ça ne va pas ?

Toute blanche, Annie s'avance, parle d'une lettre que P'tit Louis aurait dû remettre... Pierre secoue la tête.

— Il était là il y a une minute, P'tit Louis, il ne m'a parlé de rien...

Un indicible soupir de soulagement gonfle la gorge d'Annie. Elle s'enfuit, annonçant un retour proche. Où est P'tit Louis ? Le voici, silencieux, humble, des provisions dans les bras, mais tout de même un peu troublé :

— Je l'ai oubliée, cette lettre... c'est-il possible ! Prenez-la, madame Annie, prenez-la... Et remettez-la vous-même si...

Et la voix maintenant tremblante :

— Si vous voulez faire votre malheur, et notre malheur à tous...



# La Filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL. Illustrations de H. FOURNIER.

Attiser ma peine ? Comment pouvez-vous le croire, même un instant ?

Et prenant dans la sienne la petite main qui s'était posée sur la harpe, il continua :

— C'est exactement le contraire, Clarisse. Vous ne saurez jamais tout le bien que cela me fait de vous voir presque chaque jour ! Depuis que je vous donne ces leçons, je reprends confiance en la vie. Vous avez été le rayon de soleil au milieu du plus opaque des brouillards. Moi qui avais perdu tout courage, je me sens capable, désormais, de faire de grandes choses.

Elle écoutait, surprise et ravie, incapable de répondre. C'était la première fois qu'elle entendait un tel langage. Elle eut tout juste la force de répondre :

— Je donnerais tout pour que vous ayez moins de chagrin.

— Hélas, Clarisse, cela ne dépend ni de vous, ni de moi. Mais peut-être qu'un jour viendra où, ma tâche accomplie, j'aurai le droit, à mon tour, de prononcer le mot « bonheur ». Il me semble, oui, c'est cela... que lorsque je suis auprès de vous, le temps recule soudain d'une demi-douzaine d'années, que je vis heureux, sans soucis. Depuis que je vous connais, je m'aperçois que le monde reste beau, malgré les événements, malgré les humalins...

Il arpenta de long en large le salon de musique. Il avait repris son visage crispé, tendu. Deux plis verticaux barraient son front. Son regard se porta sur la pendule de marbre vert.

— Comme le temps a passé vite ! Déjà l'heure s'est achevée. A bientôt, mademoiselle.

Que signifiait ce brusque changement d'attitude ? Il n'y avait plus « Clarisse » ou « petite amie », mais « mademoiselle ». Et, habituellement la leçon se prolongeait un quart d'heure de plus que le temps normal. Clarisse le regardait, toute interdite. Il s'efforça de sourire :

— Un ami m'attend. J'aurais scrupule à lui faire perdre son temps, très précieux. Mais nous aurons loisir de bavarder un autre jour. A bientôt, petite amie...

Elle s'inclina sur une cérémonieuse révérence. Il la releva doucement, en lui prenant la main :

— Je compte sur vous pour me prévenir à chaque fois que Buonaparte viendra ici.

Et il estima sans doute qu'il lui devait une explication :

— Je ne tiens pas du tout à me rencontrer avec lui. S'il venait aux heures de mes leçons, je trouverais un prétexte pour m'excuser auprès de Mme de Beauharnais.

X

— Mademoiselle, mademoiselle, venez vite... Le général arrive.

Clarisse de Nanteuil leva à peine les yeux de sa tapisserie. Sans même poser son aiguille, elle répondit à Louise, la femme de chambre, avec le ton de la plus parfaite indifférence :

— Je vous ai déjà dit, ma bonne, que ce général Buonaparte ne m'intéresse pas du tout, et que je ne ferai pas trois pas pour le voir.

Scandalisée, Louise ouvrit une bouche en O. Parler ainsi de Buonaparte, de l'homme en qui la France commençait de mettre ses espoirs !

— Vous direz même à ma marraine, si elle me faisait l'honneur de m'appeler, que j'ai ma migraine et qu'il me serait pénible de quitter cette chambre.

Insister ? Louise n'y songea même pas. Mais elle pensa à part soi que la petite demoiselle était de plus en plus bizarre ; que décidément, il n'y avait rien à comprendre aux gens qui viennent des Iles. Elle quitta la chambre en levant les bras au ciel, tandis que Clarisse, imperturbable, changeait de laine.

Mais si absorbant que soit un travail de tapisserie, il n'empêche pas d'entendre ce qui se passe autour de soi. Dans l'escalier d'honneur de l'hôtel particulier, il y avait des pas précipités, tandis qu'au vestibale résonnait déjà un bruit de sabres et d'éperons.

Clarisse distingue même distinctement la voix chantante de Joséphine :

— Comment reconnaitrai-je votre bonté, général ? Vous ici, chez moi ? Je n'ose y croire. Alors que la France entière est suspendue à votre génie, vous trouvez le temps de venir jusqu'ici ?... Voyons, Louise, débarrassez le général et son aide de camp.

— C'est quand je ne suis pas chez vous, madame, que je perds mon temps, répondit une voix sèche, impérieuse qui contrastait curieusement avec la fadeur des mots prononcés.

Et Buonaparte (ce ne pouvait être que lui) reprit :

— Il a fallu que mon aide de camp, le commandant Marcus Godefroy, m'accompagne madame. J'attends de graves nouvelles des armées d'Italie et je serai peut-être obligé de transmettre immédiatement des ordres. Plut au Ciel que des estafettes ne viennent pas abrégier ces instants très précieux.

— Soyez le bienvenu, commandant. Comme Joséphine de Beauharnais était femme du monde ! Pour le général, les grâces les plus affinées, la voix la plus tendre. Au commandant, une descendante bonne grâce.

A part soi, Clarisse, l'aiguille levée, ne put faire autrement que d'admirer.

Mais la rancœur personnelle est une chose... la féminine curiosité en est une autre. Qui l'emportera ? Poser le problème serait ignorer que les petites créoles sont, tout comme les Européennes, les filles d'Eve, la curieuse.

Aussi ne s'étonnera-t-on plus que Clarisse s'aperçut soudain qu'il lui manquait un écheveau de laine d'un certain brun pour finir le carquois, motif central de la tapisserie. Elle quitta donc sa chambre. Vraiment, il lui était impossible de passer ailleurs que sur le palier du premier étage. Etait-ce sa faute si cet endroit était un merveilleux observatoire, d'où l'on pouvait voir tout ce qui se passait dans le vestibule, sans être vue.

Elle risqua un coup d'œil... un seul. En faut-il plus pour apercevoir deux inconnus... et les juger ?

Avec son chapeau trop grand, le sabre qui lui battait les jambes et son habit mal coupé, Buonaparte n'avait rien qui pût la séduire. Sincèrement, elle ne comprenait pas l'engouement de Mme de Beauharnais pour ce fantôme.

(A suivre.)



IX (Suite)

Il faut laisser s'accomplir le Destin, grommela-t-il.

Pour se reprendre aussitôt, et dire, avec une fausse désinvolture :

— Mme de Beauharnais a eu trop de bontés pour moi pour

que je m'immisce dans ses affaires. D'ailleurs, personnellement, elle n'a rien à craindre de Buonaparte. Peut-être qu'en nouant des relations avec une femme si distinguée, il s'affinera. Si, par hasard, il y avait en lui une lueur de bonté, Mme de Beauharnais l'aviverait. Allons, ne gâchons plus cette belle heure en parlant de Buonaparte, de Robespierre et de leurs suppôts. Il faut même me promettre que tout cela restera entre nous. Que penserait Mme de Beauharnais si elle apprenait que nous nous occupons de ce qui la regarde strictement ? Où en étions-nous, petite amie, avant ce malencontreux « Devin du Village » ?

Laurent s'efforçait d'être calme. Mais sa pâleur le trahissait. Clarisse n'en était pas dupe. Elle avait l'intuition qu'elle avait, involontairement, touché au secret de cet homme et que, sans le vouloir, elle avait prononcé devant lui des paroles décisives.

Rien d'étonnant alors qu'en essayant de jouer de la harpe elle accumulât les fausses notes et les erreurs de pédale.

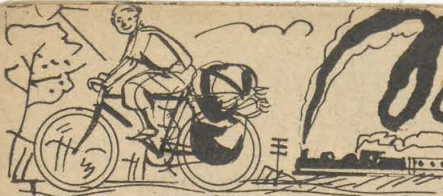
— Allons, cela ne va pas ce matin. Que se passe-t-il, Clarisse ?

— J'ai... j'ai l'impression que vous êtes très malheureux et que, par ma maladresse...

Aussitôt, il protesta. Et de quel élan !

— Vous ? Me rendre malheureux ! Vous !





# Ma Capitale



240°

NOUVEAUTÉS

Jean TISSIER  
et Germaine LAUGIER

L'AMANT DE BORNEO

Comédie en 3 actes et 4 tableaux  
de Roger Ferdinand et José Germain

avec GERMAIN CHAMPELL

TH. MICHEL-PARISYS

LES JOURS  
HEUREUX

Com. en 3 actes et 4 tableaux  
de Claude-André PUGET.

550e

Ambassadeurs-Alice Cocéa

DUO

de Paul GÉRALDY  
d'après le roman de COLETTE

Valentine TESSIER  
Marcel ANDRÉ

COUTAN - LAMBERT - PHILIPPE OLIVE

THÉÂTRE DES CAPUCINES

UNE FEMME PAR JOUR

COMÉDIE MUSICALE

Dimanche et fêtes matinée à 15 heures  
Tous les soirs (sauf jeudi) à 20 heures  
Location téléph. Opéra 70-20

APOLLO

Tous les soirs 20 h. (sauf mercr.)  
Matinées dimanche et fêtes 15 h.

LA DAME DE MINUIT

Comédie de Jean de Létraz

ANTOINE

La Fessée

de Jean de LETRAZ  
avec CHRISTIANE DELYNE  
GERMAINE CHARLEY  
GÉO POMEL et GABAROCHE  
Unique mat. : dim. 15 h. 15

MOGADOR

LE ROMANTIQUE  
CHEF D'ŒUVRE DE  
L'Opérette Française  
VÉRONIQUE

COUCOU 33, Boul.  
St-Martin

La nouvelle revue de  
R. PAUL et E. WYL

TRISTES CIRES

Le nouveau tour de chant  
Sam. Mat. 15 h., Dim. 14 h. 30 et 17 h. 15

CONSEILS POUR LES VACANCES 1943

L n'y aura pas, cette année encore, de bains de mer. Mais la campagne et la montagne, fort heureusement, restent accessibles. On nous a recommandé de ne pas trop voyager. Les places d'ailleurs sont rares dans les trains. Quand même ! Le Parisien profitera de ses quelques jours de vacances pour aller voir dans la Mayenne ou le Berri, la tante Ernestine, la paysanne de la famille qui, l'an dernier, s'est souvenue de lui — il l'y a un peu aidé ! Il faut bien la remercier de vive voix du colis hebdomadaire ; et puis, d'un séjour chez elle, ne risque-t-il pas de ramener quelques légumes et provisions pour l'hiver ? Le Parisien qui n'a pas de tante Ernestine a presque toujours un ami fermier, et s'il n'en a pas, il compte beaucoup sur ces vacances pour s'en faire un. Dans ce dernier cas, qu'il nous permette de lui donner un conseil : qu'il évite le train. D'abord parce qu'il est bondé. Ensuite parce que tout ce qui se trouve à proximité des voies ferrées est prospecté au delà du possible. Que notre citadin parte plutôt à bicyclette. En trois ou quatre jours, il aura atteint le cœur de la France, et là, à l'aventure, par les petites routes départementales, c'est bien le diable s'il ne rencontre pas le fermier de ses rêves...

Gavarni.



AU MAX LINDER

FOU  
D'AMOUR



FERME LE MARDI

ALHAMBRA

CHARLES TRENET

La revue PARIS en FLEURS D'AMOUR D'OUVERTURE CABARET ouvert MATINÉES Dim. 15 h. 30 Retenez votre table à Ely. 11-61

Théâtre de la PORTE-S<sup>T</sup>-MARTIN

POUR 30 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT

LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS

LE CÉLÈBRE VAUDEVILLE-FOU-RIRE DE A. BISSON

Ts l. soirs 20 h. 30 (sf Mercr.). Mat. : Dim. 15 h. Places de 10 à 60 fr.

PLACE BLANCHE

ROBINSON MOULIN ROUGE

PRÉSENTE SES VARIÉTÉS DE MONTMARTRE

avec L'ORCHESTRE COLLÈGE RYTHME

Tous les soirs à 20 h. 15 - Dimanche 14 h. et 16 h. 30

La Majesté

Chez Ledoyen

CHARPINI  
BRANCATO

Dîners 20 h. ANJ. 47-82

FOLIES BERGÈRE  
LA REVUE QUI A COUTÉ  
3 MILLIONS

THÉÂTRE DE  
L'AVENUE

Suzy PRIM

et

René DARY

interprètent

LA VISITEUSE

Pièce en 3 actes de Stève PASSEUR

Soirée 19 h. 45 (sf lund.) Mat. Dim. 15 h.

★ ★ CIRQUE D'HIVER ★ ★

★ GRANDE FÉRIE NAUTIQUE ★

★ ROBIN DES BOIS ★

★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★

★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★

★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★

★ N° République - Oberkampf - St Sébastien ★

NOCTAMBULES

R. MONTCALM. Claire CLÈRE.  
Yvette ANDREYOR

LE BOUT DE LA ROUTE

DE JEAN GIONO

DAUNOU Jean PAQUI

L'AMANT de PAILLE

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz

ON DEMANDE UN MÉNAGE

Depuis « Bichon », Paris

n'avait pas autant ri

Bientôt un grand film français  
LE CAPITAINE FRACASSE

Ainsi que nous l'avons annoncé,  
LE CAPITAINE FRACASSE sera  
présenté aux Parisiens le 19 juin.

On assure que c'est là un des  
plus grands films français qui  
aient été tournés depuis dix ans, et  
qu'il marquera dans la brillante  
carrière d'Abel Gance, au même  
titre que LA ROUE et NAPOLEON.

Abel Gance, ce pionnier du ciné-  
ma européen, est sans conteste un  
des plus grands cinéastes du mo-  
ment. C'est Gance lui-même qui a  
fait l'adaptation du fameux roman  
et qui l'a mis en scène avec une  
foi et un lyrisme qui donnent au  
film un accent singulier.

C'est Fernand Gravey, certaine-  
ment le meilleur jeune premier de  
l'écran français qui incarne le hé-  
ros spirituel, combatif, chevaleres-  
que et charmant imaginé par Thé-  
ophile Gautier. Et c'est la jolie ve-  
dette italienne, Assia Noris, qui in-  
terprète à ses côtés le rôle de la  
douce Isabelle.

- 1. 2. FERNAND AUBRY  
(Studio Harcourt.)
- 3. 4. GERVAIS  
(H. Lavoisier.)
- 5. 6. CLAUDE St-CYR  
(Photo Anzon.)
- 7. 8. 9. AGNES  
(Photo Dorvigne.)

# L'heure de la FEMME

Les soins de la chevelure  
par Françoise LAUDÈS.

VOICI l'été... la belle saison : vous vous promenez, mes chères lectrices, en petites robes, jupes paysannes, blouses chemisiers, et les cheveux au vent. Tout en vous est riant, frais, pimpant, accueillant, vous respirez le renouveau, l'optimisme, la beauté... Mais vos cheveux?... Est-ce qu'eux aussi sont à la page... Est-ce qu'ils sont bien entretenus, lisses, souples, brillants ? Vous n'en êtes pas bien sûres... car les bons coiffeurs sont très chers, les matières grasses rares.

Eh bien, mes chères lectrices, je suis allée interviewer pour vous quelques-uns de nos meilleurs coiffeurs : M. Louis Gervais, M. Fernand Aubry, etc., qui non seulement m'ont remis ces quelques photographies publiées sur cette page, mais qui encore m'ont indiqué quelques soins excellents, peu coûteux, que je vais vous transmettre fidèlement.

Un traitement excellent par exemple, et qui ne coûte strictement rien, est de brosser la chevelure matin et soir pendant 10 bonnes minutes. C'est là, si vous voulez, une sorte de culture physique de la chevelure indispensable à son aération, à sa souplesse, à sa vitalité. Brossez donc vos cheveux dans tous les sens, rejetés en arrière, rabattus sur le visage, ramenés sur l'oreille droite, puis sur l'oreille gauche. Faites ensuite une raie du milieu du front à la nuque et brossez les cheveux en bandeaux puis à l'aide d'autres raies tirées sur le côté. Brossez patiemment, brossez toujours ! Souvent après le passage de la brosse, les cheveux se trouvent aplatis et plaqués sur la tête. Cela prouve que vous vous êtes mal brossée, car vos cheveux doivent être au contraire mousseux, gonflés, relevés en auréole ! Passez donc la brosse sous les mèches toujours en remontant, en partant de la racine pour arriver aux pointes. Ce brossage a deux effets immédiats : d'abord il permet de répandre sur toute la longueur des cheveux le sebum sécrété par le cuir chevelu ; il provoque une sorte de massage qui active la circulation et détermine un meilleur fonctionnement des glandes qui se trouvent dans l'épaisseur du cuir chevelu.

Une chevelure ainsi entretenue peut se passer de fréquents lavages, car les shampooings répétés ne valent rien aux cheveux.

Le massage du cuir chevelu est un moyen excellent qui devrait toujours suivre le brossage. Trop de femmes se contentent avec un coup de brosse actif. Pourtant, si les soins du visage sont amusants, rien n'est aussi reposant, après une journée d'activité fiévreuse, que le massage du cuir chevelu ; il est même une sorte de mal de tête dû à la crispation nerveuse que le massage dissipe complètement.

Dans la plupart des cas, ce massage peut être effectué simplement en appuyant bien la main sur tout le crâne et en frottant vigoureusement du bout des doigts. Ce massage aura entre autres l'avantage de vous aider à obtenir un sommeil bienfaisant.

Je ne veux pas manquer de vous parler encore d'une chose essentielle : la coupe des cheveux. Il faut en effet les faire ép pointer une fois par mois. Les cheveux sans vigueur en poussant se séparent en deux, quelquefois en trois, formant fourche et se retournant, si bien que, rendus plus fragiles encore, ils se cassent et ne repoussent plus.



On ne naît pas toujours avec une belle chevelure, mais avec de la patience et du courage, on peut l'améliorer beaucoup ! Vous n'y manquez donc pas, mes chères lectrices, car vous savez toutes combien est grand le pouvoir expressif de la chevelure qui, seule partie vraiment mobile, vraiment plastique du visage, peut en changer entièrement l'expression.

N° 112 - DIMANCHE 20 JUIN 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes

3fr



*Emile Nacher*

PHOTO RADIO-PARIS-BAERTHELÉ